

ST HILAIRE- SUR-HELPE (59)

LE SPECTACLE au service
du lien social
de l'insertion
et de la culture
en SAMBRE AVESNOIS

Contact

Gabriel LEBRUN

06 64 98 85 30

lesavesnoiseries@gmail.com

Les  association culturelle de l'Avesnois
avesnoiseries

VILLAGE
SPECTACLE
2020-2021

INTRODUCTION :

Le projet " VILLAGE SPECTACLE 2021 " consiste à créer et réaliser, à l'échelle d'une commune, un spectacle de dimension territoriale , participatif et inclusif mêlant théâtre, numérique, vidéo, chanson, lumières, etc...

Le village de **SAINT-HILAIRE-SUR-HELPE** (AVESNOIS) accueillera ce projet.

Ce spectacle original se prépare avec les habitants de la commune mais également avec un tissu de communes rurales, associations, collectivités, musées et organismes divers situés dans la région de SAMBRE AVESNOIS. Le projet VILLAGE SPECTACLE est géré et supervisé par l'association LES AVESNOISERIES dont une des priorités est de mettre en relation ART, LIEN SOCIAL et INSERTION au cœur du territoire de Sambre Avesnois.

Ce projet se réalise sur deux années : 2020 et 2021.

La première année (2020) est consacrée à la mise en place d'ateliers d'écriture (création d'un texte original), création de chansons et pratique théâtrale pour travailler le jeu de comédien.

La seconde année (2021) met en place les ateliers de mise en scène, costumes, décors, effets numériques, vidéo, communication, répétitions et aboutira à 8 représentations en JUILLET 2021 sur la commune de St Hilaire-sur-Helpe.

Le spectacle, sur fonds d'intrigue futuriste, s'axera autour de différentes thématiques : solidarité, patrimoine, racines, technologie et développement durable.

L'histoire mettra en valeur les richesses du patrimoine historique, économique mais surtout humain.

Plus de 200 comédien(nes) issu(e)s de tout le Territoire Sambre Avesnois joueront ENSEMBLE au rythme d'un spectacle nocturne interactif avec le public (jauge de 1000 spectateurs par soirée)

Le projet touche toutes les tranches d'âge (enfants, adultes, personnes âgées,..) avec un focus particulier sur **les publics en situation de handicap**.

Le tissu local environnant est fortement sollicité : associations, musées, artisans, retraités, etc...

Artistiquement et techniquement, le projet est encadré par les professionnels de l'association La Fabrik' dirigé par un « enfant du terroir », Gabriel LEBRUN, metteur en scène des 6 précédents spectacles des Avesnoiseries

NOTE D'INTENTION SUR LA DEMARCHE ARTISTIQUE, CULTURELLE ET SOCIALE DU PROJET

La démarche artistique se veut une démarche de « co-construction » avec des artistes professionnels afin de montrer aux participants « du cru », comme au public, la richesse de ce territoire Sambre Avesnois, la force créatrice de ses habitants et l'impact de l'Art sur des dynamiques collectives et individuelles.

Depuis plus de 12 ans, l'association Les Avesnoiseries pérennise cette démarche à « multiples facettes » : la rencontre d'un artiste professionnel et d'habitants, la création artistique et culturelle, la réalisation identitaire individuelle et collective, l'interactivité entre le public et les comédiens bénévoles, la valorisation de l'Humain, le dépassement et l'ouverture de soi.

En tant que collectif associatif déclaré, les Avesnoiseries ont organisé à ce jour 6 spectacles (cf dossier)

C'est la volonté de pérenniser ces actions qui a enclenché la décision de créer une association culturelle de Sambre Avesnois et déterminé le choix de son nom.

Dans ces créations artistiques collectives, chacun est vraiment « acteur » et non « consommateur » du projet : Tous ceux qui le souhaitent peuvent participer à l'écriture, la mise en scène, l'interprétation, la réalisation des costumes...à l'instar du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine !

Le projet « Village Spectacle de St Hilaire-sur-Helpe 2021 » veut inscrire la pratique théâtrale et spectacle à différents niveaux :

-Celui d'un "**spectacle-terroir**" qui correspond aux éléments de la culture populaire identifiée par des racines historiques et géographiques, par une mémoire locale et par des mentalités qui façonnent le pays et les hommes. La mémoire reste souvent orale et demande des relais, comme le théâtre, lui permettant de vivre demain.

-Celui d'un "**spectacle-citoyen**" qui suscite de la responsabilisation auprès des participants et valorise le savoir-être et le savoir-crée avec les autres et pour les autres, dans une démarche de respect de l'humain et de son environnement.

- Celui d'un "**spectacle-humain**" qui revendique la proximité que l'on retrouve de plus en plus dans le monde du spectacle contemporain et qui s'adresse aussi aux plus humbles. Le spectacle privilégiera cette proximité entre les comédiens et le public par le souci de l'interactivité.

- Celui d'un "**spectacle-mémoire/innovation**" qui met le théâtre au service de l'Histoire, de la petite histoire, voire des petites histoires du passé reflétant souvent certaines histoires du présent MAIS aussi celui de l'innovation et de la créativité technique (lumières, vidéo, effets visuels, costumes originaux,...)

-Celui d'un « **spectacle-révéléteur** » d'artistes qui aidera de jeunes créateurs amateurs (comédiens, costumiers, écrivains,..) à prendre confiance en eux, à se perfectionner et évoluer dans leur discipline.

-Celui d'un « **spectacle-complice** » pendant lequel le public se sentira touché, pris à témoin, surpris dans son quotidien et ses racines.

Le scénario va s'attacher à « exploiter » la commune de St Hilaire comme vecteur d'une histoire futuriste où se mêlera la réalité, passée, présente et future, à une fiction du spectacle qui portera l'imaginaire du comédien comme du spectateur, et engagera sa projection vers l'avenir. Il l'informerait également sur la diversité des sites du village (Coutant, Gaillard, Fuchaux..)

Conjointement à l'aspect culturel et artistique, c'est aussi le volet « social » qui émane de ces projets menés depuis plus de 10 ans : chacun chemine à sa vitesse, à sa façon, selon ses handicaps, ses verrous, ses peurs, ses envies...On s'aperçoit que les jeunes s'ouvrent plus facilement aux adultes, reprennent confiance en eux, sont valorisés et assimilent mieux les « codifications » de la communication (plus d'énergie, moins de « gros mots », plus d'espoir dans l'avenir...et les sourires reviennent !). De même les « anciens » sont valorisés, se prennent à parrainer, guider les plus jeunes.

La création artistique avec les publics handicapés (cf Chapitre sur l'insertion des publics en situation de handicap) favorise également un « autre regard » de la part des habitants. L'enrichissement est mutuel et le meilleur compliment que nous entendons reste :

« **Je n'ai vu aucune différence entre les comédiens !** »

En préparant ce projet, l'association Les Avesnoiseries contribue, au terme d'une préparation en deux temps, à aider l'habitant comme le visiteur à construire une vision du territoire réaliste et positive, à en parler, à le découvrir ou redécouvrir, à contribuer à son développement, chacun à sa mesure.

Elle pose aussi la question du devenir de ce territoire, de la responsabilité individuelle et collective de ce devenir.

La recherche documentaire est un élément clé du démarrage du projet : les supports écrits ou iconographiques matérialisent et fixent une meilleure connaissance de l'histoire des lieux et permettent de redécouvrir une partie des racines de chacun. Des contacts avec des riverains sont recherchés afin de mieux connaître l'ambiance des lieux.

C'est la mise en convergence de tous ces éléments sur un site d'exception, le caractère rassembleur d'un tel projet qui en fait un vrai projet de territoire.

Et dans la perspective d'un « j'ai appris, j'ai compris, je sais » la deuxième partie s'annonce et s'impose.

L'étape actuelle est la MISE EN REALISATION : phase concrète qui nécessite des choix, donc un positionnement de chacun parmi les idées du groupe.

Il y a d'abord découverte des textes du scénario, créé par des habitants volontaires, confrontation à l'écriture, compréhension et appropriation du message qu'on fait sien

Il s'agit ensuite de mettre en voix les dialogues au travers du travail de verbalisation et d'expression théâtrale, puis d'enregistrement, pour une qualité sonore optimale. Il faut donc se confronter, dans la confiance, à l'exigence de qualité et au regard des autres.

Il faut orchestrer les déplacements, la situation face au public, sa vision de l'ensemble, l'expression du corps (gestuelle, visage), la mesure de l'espace, la chronologie des interventions ...

Il s'agit également d'habiller le spectacle : c'est le travail des costumières, des couturières, des habilleuses, du metteur en scène, du directeur technique aux effets spéciaux « sons et lumières »,

Il s'agit ensuite d'articuler ces éléments séparés pour en donner une présentation harmonieuse et séduisante. Bien sûr, l'artiste, le metteur en scène. Mais chacun peut donner son avis, apporter son huile au rouage.

Car c'est la réussite de l'ensemble qui est souhaitée, de chacun dans le tout, parce que c'est là qu'est la victoire, le sentiment de fierté et de plaisir partagé.

PUBLIC VISE :

Publics prioritaires :

Publics éloignés des pratiques artistiques de par ses conditions sociales, financières, géographiques, culturelles :

Public jeune 16/25 ans

Public en situation de handicap (enfant/jeune/adulte)

Public jeune et adulte en forte précarité : Demandeurs d'emploi, RSA, minima sociaux...

Famille en situation de précarité : Association d'insertion, de suivi

Personnes âgées en résidence ou retraite

Afin de permettre une véritable mixité sociale : tous publics : famille, enfants, jeunes scolarisés, personnes âgées

ORIGINE GEOGRAPHIQUE :

Les participants au spectacle proviennent de tout le Territoire Sambre Avesnois (cf carte)

NOMBRE DE PARTICIPANTS : de 300 à 350 personnes (comédiens, couturières, bricoleurs, élèves de lycées, communication, intendance, accueil...)

Autres : nombreuses structures partenaires (cf chapitre Partenaires)

UNE DEMARCHE PARTENARIALE DANS LA CO-CONSTRUCTION DU PROJET :

L'objectif étant la mixité sociale et intergénérationnelle, et la valorisation du patrimoine Sambre Avesnois (humain, historique, architectural, artistique ...), la mise en place des projets débute par la prise de contact de ses partenaires potentiels.

Sur celui-ci, son envergure territoriale intègre de toute évidence des structures de l'ensemble de cet arrondissement. Le projet a notamment été présenté à une trentaine de communes et certaines nous apportent un soutien financier à leur mesure.

Cette démarche partenariale de co-construction avec ces structures va permettre :

- la consolidation du contenu scénaristique du spectacle
- une réflexion sur les messages et les objectifs du spectacle
- la création de passerelles entre les habitants du territoire et ces structures territoriales
- une meilleure lisibilité du maillage culturel local pour les habitants
- la découverte d'une offre culturelle locale et la sensibilisation à différents domaines : patrimoine, environnement, musique...

Elle consigne le projet dans son aspect moteur et transversal et confère à ses participants une reconnaissance et un encouragement pour les valeurs et actions mises en œuvre.

UN PROJET QUI FAVORISE L'EXPRESSION DE L'INDIVIDU

Le projet « VILLAGE SPECTACLE 2021 » favorise l'expression de l'individu par différents moyens :

La création collective permet une dynamique qui crée les échanges, les aides, l'accompagnement et favorise donc l'envie de prendre part au projet : on se sent moins seul, donc on « se lance »

La mixité sociale et « l'anonymat » du projet : les participants ne connaissent souvent pas la situation sociale de leurs partenaires : un cadre peut côtoyer un jeune sans emploi, un agriculteur peut jouer avec une personne en situation de handicap, etc... Personne ne juge personne : à partir de cet état de fait, l'expression est favorisée.

Des outils artistiques divers et variés : chacun peut s'exprimer avec un angle différent : le théâtre, la création des costumes, des décors, l'accueil du public et la sécurité, l'écriture, la protection de l'environnement, etc..

Les méthodes pédagogiques sont adaptées à chaque individu : jeunes, enfant, personne en situation de handicap, personne âgée, adulte...

Un accompagnement et un encadrement professionnels permettent à chaque participant d'avoir une écoute spécifique et un « outil » approprié à la demande. La proximité est indispensable.

La représentation publique reste une très belle valorisation de l'expression de chacun et la confirmation des objectifs atteints.

UN PROJET QUI S'INSCRIT DANS UNE DEMARCHE PARTICIPATIVE, VOIRE DELIBERATIVE ET DE CO CONSTRUCTION AVEC LE CITOYEN

Le projet « VILLAGE SPECTACLE 2021 » permet une véritable démarche participative et de co-construction avec les artistes professionnels : à toutes les étapes du projet, l'habitant est ACTEUR et non CONSOMMATEUR :

Cette interactivité et démarche participative se concrétisent aux différentes étapes du projet :

- proposition de la thématique
- ateliers d'écriture avec les habitants. Proposition d'hypothèses.
- construction collective du scénario
- Interprétation et mise en scène avec les habitants
- Recherche documentaire sur les costumes et création de ces derniers avec la costumière
- Participation à la technique (certaines jeunes seront sur les régies son et lumières)
- Accueil du public
- Décisions collectives lors des comités de pilotage

UNE POLITIQUE D'ACCESSIBILITE (GEOGRAPHIQUE, SOCIALE, TARIFAIRE...)

Tous les ateliers (écriture, théâtre, costumes, répétitions...) sont GRATUITS pour les habitants et les structures qui accueillent les ateliers (à condition d'être adhérent).

Aucun pré requis n'est demandé : tout le monde est accueilli avec sa situation sociale, économique, géographique, culturelle.

Même si les personnes n'ont jamais pratiqué une activité artistique (théâtre, musique, etc...), elles sont invitées à suivre les ateliers tout au long du projet.

Géographiquement, le projet est organisé en « POLES DE CREATIVITE » qui ont pour objectif de rapprocher les habitants et les ateliers :

Un système de CO VOITURAGE est mis en place avec tous les participants pour faciliter les déplacements vers les ateliers, répétitions et représentations publiques nocturnes.

PLAN DE COMMUNICATION (OUTILS, DIFFUSION) :

Le projet « VILLAGE SPECTACLE 2021 » va développer un plan de communication en partenariat avec les différentes structures territoriales de Sambre Avesnois :

L'Ecomusée de l'Avesnois, Le Parc Naturel de l'Avesnois, Le MusVerre, La Station du Val Joly inscriront les spectacles et le projet dans leur programmation culturelle annuelle.

Les offices de tourisme de Sambre Avesnois qui sont partenaires seront également un relais pour la communication de l'événement (relais vers les réseaux extérieurs à l'arrondissement (Département du Nord, de l'Aisne, Belgique).

La presse locale (Voix du Nord et L'Observateur) les radios locales et télévisions partenaires des Avesnoiseries (Canal FM, Echo FM, WEO, France 3) permettront une diffusion de l'information et un suivi du projet durant 2021.

L'association Les Avesnoiseries dispose d'un site internet et un Facebook régulièrement alimentés sur l'état d'avancement des projets :

Site : www.lesavesnoiseries.fr

facebook.com/lesavesnoiseries

2/ HISTORIQUE DU PROJET

ETAPE 1 : Constatations :

Le projet "VILLAGE SPECTACLE à St HILAIRE-SUR-HELPE " est né de plusieurs constatations :

Des atouts :

- Une richesse du patrimoine historique, culturel, social et humain des régions rurales
- Une implication des élus et des responsables locaux et plus particulièrement la commune de St Hilaire-sur-Helpe pour le développement des actions culturelles et éducatives.
- Une réelle motivation des habitants pour les activités artistiques et culturelles.
- Un souhait d'ouvrir un public local au monde artistique populaire sur une palette assez large et complète d'activités comme la chanson, la vidéo, le théâtre, le conte, l'écriture, la danse..
- Un souhait de mettre ces pratiques artistiques en relation avec le patrimoine de la région.
- De nombreuses structures professionnelles accueillant les publics en situation de handicap.
- Un souci de collaboration avec le tissu artistique, associatif et éducatif du Territoire (*Les artisans et artistes, musées ou établissements culturels, les enseignants et animateurs, la population des villages. les municipalités, etc*)
-

Les problématiques et les marges de progression:

- Un éloignement d'un public en précarité (plus spécifiquement les jeunes déscolarisés) vis-à-vis des pratiques artistiques et de l'offre culturelle locale.
- Un manque de valorisation personnelle pour de nombreux habitants de Sambre Avesnois
- Une perte de confiance dans son territoire Sambre Avesnois qui est souvent « stigmatisé » et largement méconnu. Un repli sur soi.
- Un manque de confiance en soi et de projection dans l'avenir de beaucoup d'habitants
- Une perte de valeurs comme la citoyenneté, l'échange, l'ouverture d'esprit, la solidarité.
- Le manque de curiosité et le désintéressement pour les structures culturelles municipales accentuent une certaine « paupérisation » culturelle et intellectuelle d'une partie de la population.
- L'accroissement de certains clivages qui existent entre les classes sociales : les habitants ont du mal à se mélanger et à construire ensemble. On note beaucoup d'a priori entre les différentes structures et catégories sociales : cadres, commerçants, ouvriers, associations, demandeurs d'emploi, jeunes,...

A partir de ces constats, le projet St HILAIRE 2021 est en adéquation total avec le public visé ET le territoire :

Le projet va permettre :

- de renforcer le lien social et la mixité.
- de multiplier les passerelles entre le public et l'offre culturelle
- de permettre une valorisation des compétences des habitants et une meilleure confiance en soi
- d'accompagner des jeunes vers des pratiques artistiques et la création d'un événement public
- de lutter contre toute forme de discrimination
- de reprendre confiance dans son milieu de vie (quartier, ville, région)

ETAPE 2 : Création d'un collectif associatif:

Depuis 2004, un collectif d'habitants de l'Avesnois, issus essentiellement de petites communes rurales, s'est mobilisé autour de projets culturels et plus particulièrement de créations de spectacles populaires (Kermesse avesnoise en 2004 et les Ecumeurs du Bocage en 2008)

En 2009, suite à ces derniers spectacles, ce collectif d'habitants (environ 250 personnes) a décidé de se structurer en association 1901, « LES AVESNOISERIES », afin de pérenniser ces expériences humaines et artistiques qui ont permis de valoriser la richesse du patrimoine local et de dynamiser et développer le lien social au sein du territoire.

La mixité du public, l'ouverture d'esprit, le lien social, la solidarité, la convivialité et le professionnalisme des projets ont sous-tendu en permanence toutes ces expériences.

Depuis sa création, l'association LES AVESNOISERIES a réussi à fédérer plusieurs centaines d'habitants autour de spectacles (son et lumières, déambulation théâtrale) comme DE FIL EN AIGUILLE (Sars Poteries 2010), LE CHEVALIER DES MOUCHES (Avesnes sur Helpe 2011), DE SANG ET DE MARBRE (Flaumont-Waudrechies 2013), LE MYSTERE DU LAC (Val Joly 2015), A EN PERDRE LA TETE ? (Felleries 2017), et L'INCONNU(E) DE L'AN 2 (Floyon)

Les bilans de ces projets ont été à chaque fois très positifs :

- Mobilisation de la population locale à l'échelle d'un territoire (plusieurs communautés de communes)
- Développement du lien social en milieu rural
- Valorisation des compétences des habitants
- « Intergénérationnel »
- Aide à l'insertion de publics défavorisés (personnes en situation de handicap, personnes isolées, précarité sociale et morale, etc..)
- Créativité et professionnalisme artistique
- Valorisation du patrimoine Sambre Avesnois (humain, historique, architectural,..)
- Ouverture aux pratiques artistiques (participants et public)
- Plus de 3000 spectateurs accueillis sur chaque réalisation (près de 7000 spectateurs pour le spectacle « le Mystère du Lac » !)

Que sont « les Avesnoiseries » et leurs objectifs ?

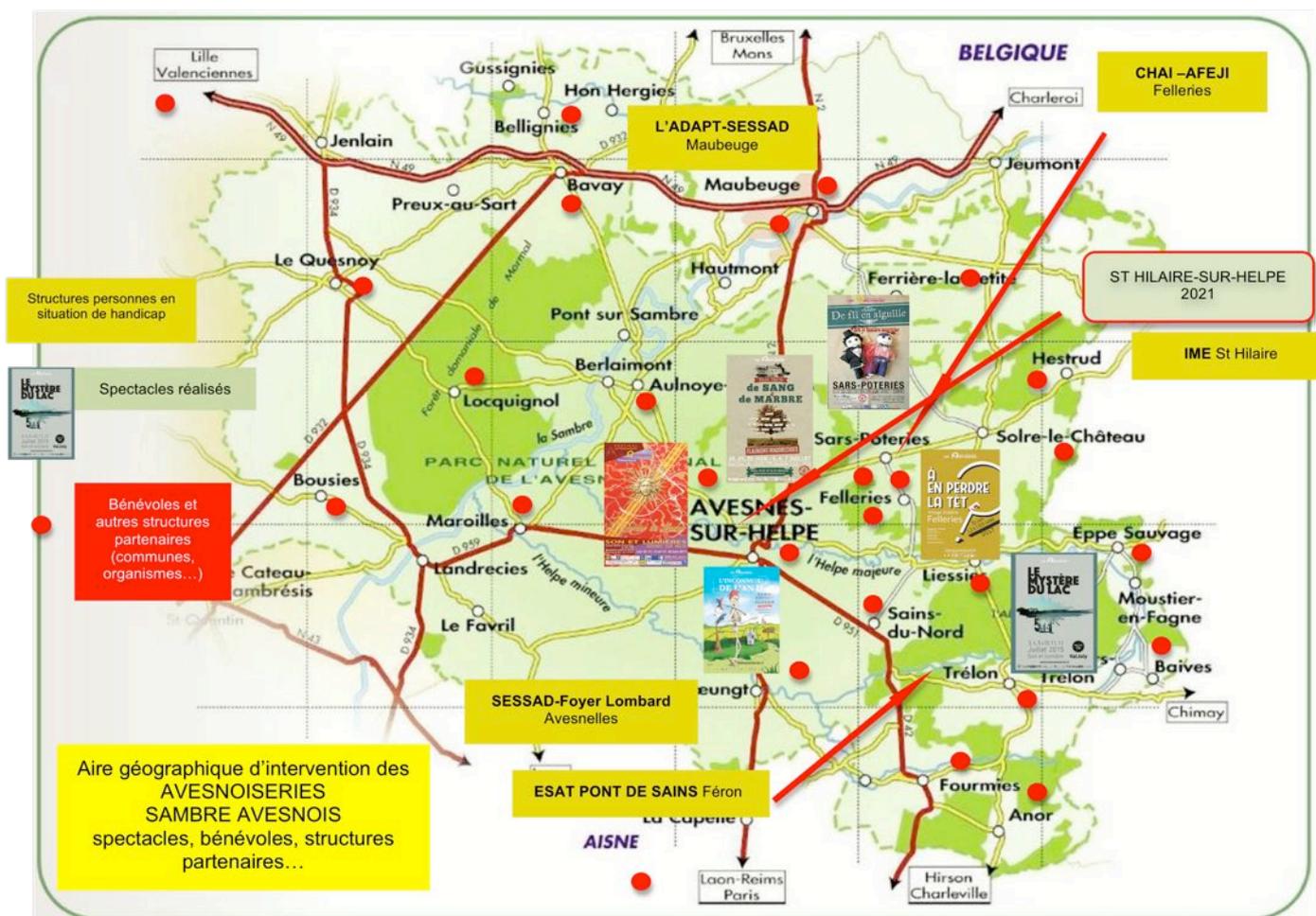
L'association LES AVESNOISERIES a donc pour objet de mobiliser les habitants de l'Avesnois, quelle que soit leur commune de domicile, sur des projets collectifs artistiques et socioculturels, et de dynamiser le lien social au sein de ce territoire.

Elle favorise l'accès à la culture et la création artistique à un très large public (enfants, adolescents, adultes) et plus particulièrement à celui qui en est éloigné de par ses conditions sociales et économiques.

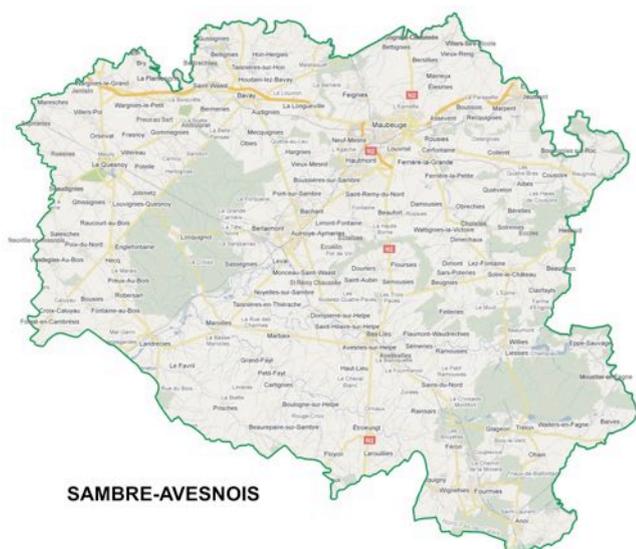
Elle contribue à l'épanouissement et à la créativité de la personne et favorise la mixité des publics et les échanges intergénérationnels.

Par l'art, l'association avesnoise permet l'insertion de tout type de public par la mise en place de projets collectifs et fédérateurs.

De par son attachement territorial à la région, elle veut valoriser le patrimoine de l'Avesnois qu'il soit culturel, artistique, architectural, humain, industriel...



3/ CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE de la SAMBRE-AVESNOIS



La situation géographique de la Sambre Avesnois, issue de la région Hauts de France, place le territoire au cœur de grands axes européens, contribuant à son dynamisme. Le territoire se situe dans le sud-est du département du Nord, limitrophe de la Belgique au nord et à l'est et de l'Aisne au sud, à proximité des Ardennes. Par la route, l'Avesnois se trouve à 1 h à 1 h 30 de Lille et 2 h 30 à 3 h de Paris.

Le territoire de l'Avesnois est avant tout un territoire naturel préservé verdoyant où se mêlent les prairies bocagères et vastes forêts dont la forêt de Mormal s'étendant sur près de 9 000 hectares. Un paysage rural atypique et attractif dans un ensemble régional fortement urbanisé et dense, l'Avesnois est un territoire labellisé Parc Naturel Régional. Constitué de 151 communes la Sambre-Avesnois compte 232 863 habitants.

Le territoire Sambre - Avesnois fait partie des territoires régionaux où les enjeux sociaux et économiques sont très forts, en raison d'un taux de chômage élevé, de niveaux de revenu faibles, notamment dans la vallée de la Sambre.

Toutefois, le territoire dispose d'atouts liés à la qualité de son patrimoine environnemental et paysager, à la forte présence de l'agriculture, au tissu économique diversifié, à l'importance de l'industrie agro-alimentaire, aux pôles d'excellence (ruraux et régionaux) et à son positionnement géographique.

En effet le pays de Sambre-Avesnois s'articule autour du grand pôle urbain de Maubeuge qui concentre notamment les services supérieurs du territoire. Le reste du territoire est formé d'espaces

ruraux et périurbains organisés autour de bassins de vie dans lesquels les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants (services aux particuliers, commerce, enseignement, santé, sports, loisirs et culture, transports). Ces bassins de vie disposent chacun d'une centralité articulée entre la communauté de commune du Cœur de l'Avesnois (Avesnes/Helpe et Solre-le-Château), la communauté de commune du Sud Avesnois (Fourmies et Trélon), la communauté de communes du Pays de Mormal (Bavay, Landrecies et Le Quesnoy) et la communauté d'agglomération Maubeuge Val de Sambre qui se compose à la fois de communes au passé et présent industriel le long de la Sambre et de communes rurales pour beaucoup résidentielles.

Au regard de l'indicateur de développement humain, le pays de Sambre - Avesnois apparaît en retrait par rapport à la moyenne régionale. Ce positionnement moins favorable s'explique essentiellement par un niveau de vie plus faible. En matière de revenu, les écarts avec les niveaux régionaux sont d'autant plus importants qu'ils concernent les populations les plus défavorisées.

Concernant le sujet de l'illettrisme, 15% de la population de plus de 16 ans est impacté sur le territoire. La mise en place d'actions positives de différents acteurs du territoire est très importante sur le sujet et apportent des résultats encourageants. Notre association *Les Avesnoiseries* agit en ce sens dans la mise en place d'action entre insertion et culture

La Sambre Avesnois reste un territoire où les indicateurs du chômage sont importants au regard des chiffres nationaux. On constate néanmoins depuis quelques années, une diminution des demandeurs d'emplois toutes catégories confondues, notamment chez les jeunes, et une amélioration de la situation suite aux nombreuses actions développées par les acteurs de l'emploi et de l'insertion.

L'attractivité du territoire est de plus en plus ressentie par le nombre de touriste de ces dernières années suite aux projets qui se sont développés et qui se développent notamment dans le secteur culturel, et par le développement d'une économie offrant de nouvelles perspectives d'emplois et de vies. *Les Avesnoiseries*, est une association qui s'inscrit dans cette dynamique en entretenant les ressources qu'offre ce territoire, un territoire à taille humaine offrant diverses potentialités et dynamiques positives.

4/ OBJECTIFS DU PROJET

- **Favoriser la Culture et le développement régional à l'échelle du territoire Sambre Avesnois et des partenaires frontaliers.**

Sensibiliser et valoriser le patrimoine culturel aux habitants.

Le patrimoine culturel constitue un point de référence par rapport au passé.

Il aide à comprendre notre histoire et l'héritage qui nous unit.

Améliorer la connaissance du patrimoine de l'Avesnois afin de mieux comprendre la diversité de la société d'aujourd'hui, tout en montrant ce que la rencontre des cultures et leur inspiration réciproque peuvent nous apporter.

Renforcer la compétitivité et l'attrait du territoire Sambre Avesnois en améliorant son image à l'échelle locale, régionale voire nationale.

Faire émerger un environnement créatif qui contribue à promouvoir les atouts culturels et traditionnels favorisant les retombées positives sur les activités locales existantes.

Favoriser les partenariats transfrontaliers (Belgique) en renforçant l'identité commune et le sentiment d'appartenance des habitants et acteurs locaux à un même territoire.

- **Développer le lien social entre les habitants du territoire Sambre/ Avesnois/Thiérache belge**
 - Favoriser les échanges entre les différents publics
 - « Casser » les isolements
 - Apprendre à connaître « l'autre » et lutter contre toute forme de discrimination
 - Favoriser les liens intergénérationnels
- **Aider l'insertion socio professionnelle par l'Art et la dynamique de groupe**
 - Intégrer les publics « éloignés de l'emploi » et en forte précarité au cœur du projet
 - Faciliter et favoriser les modes d'expressions orales et de communication qui seront « réutilisables » dans la vie professionnelle (recherche d'emploi, travail d'équipe, démarches personnelles...)
 - Développer une dynamique collective et travailler en équipe autour un projet commun
 - Respecter des règles de comportement social
 - Développer la tolérance, le respect et la patience vis-à-vis du groupe
 - Se redonner confiance et s'accepter.
 - Oser et savoir se présenter devant les autres
 - Retrouver des repères : Assiduité, ponctualité, objectifs à atteindre, consignes...
 - Revalorisation professionnelle des jeunes et des adultes en valorisant les compétences et les savoir-faire.
 - Montrer les « forces vives » qui existent sur le territoire.
- **Favoriser l'insertion des publics en situation de handicap et/ou de fragilité**
 - Développer un projet culturel inclusif avec les publics en situation de handicap et/ou de fragilité (enfants, jeunes, adultes) de la création à la réalisation du projet.
 - Adapter les méthodologies et la pédagogie aux handicaps (enfants/adultes, troubles du langage, comportements, handicaps physiques, mentaux,...)
 - Permettre des « passerelles » entre les publics en situation de handicap/non handicapés
 - Savoir communiquer avec les autres malgré leurs différences.
 - Valoriser les compétences, les savoir être, les savoir-faire.
- **Favoriser l'accès aux pratiques artistiques, à la créativité et à l'innovation**
 - Initier ou perfectionner à différentes techniques artistiques :
L'écriture et l'interprétation théâtrale, l'expression corporelle, la mise en scène, la chanson et la danse, la création des costumes et des décors, les arts plastiques et les moyens visuels (photo, vidéo)
 - Permettre à la population de concrétiser sa créativité et lui donner des moyens professionnels pour s'exprimer.

- **Travailler en partenariat avec les structures locales**

S'appuyer sur le réseau local « Sambre/Avesnois » et montrer la richesse et la diversité des compétences des différents partenaires.

Collectivités territoriales, communes françaises et belges, communautés de communes, Ecomusée de l'Avesnois, MusVerre, Parc Naturel régional, établissements scolaires, Organismes d'insertion professionnelle, Structures d'accueil de publics en situation de handicap, élus locaux, associations, entreprises, artisans, etc..

- **Favoriser et dynamiser le tourisme Sambre/ Avesnois**

- Créer un véritable spectacle « populaire » et « tout public » imaginé, préparé et interprété par les habitants du territoire Sambre Avesnois.
- Valoriser la commune de St HILAIRE-SUR-HELPE et toutes les communes environnantes en montrant toute la richesse, la diversité et la qualité de l'accueil touristique sur le Territoire.
- Donner un autre regard sur le territoire « Sambre/Avesnois » à une échelle locale, régionale et européenne : richesse culturelle, patrimoine, innovation.
- Offrir à un large public un spectacle professionnel de grande envergure
- Favoriser l'essor des structures socio économiques locales en inscrivant le projet ST HILAIRE-SUR-HELPE 2021 dans une politique touristique locale et régionale :
Favoriser les nuitées sur le territoire
Dynamiser les entreprises de restaurations
Faire appel à des entreprises locales de Son et Lumières
Etc...

- **Créer un « éco événement » à l'image d'un territoire favorable au développement durable**

Les Avesnoiseries sont engagées depuis leur début dans une démarche de développement durable.

Le projet 2021 s'inscrit dans une dynamique d'éco événement et ce à divers niveaux :

- Gestion de la collecte des déchets générés
- Respect de l'environnement du site
- Utilisation des matériaux pour les costumes, les accessoires, la communication et les affichages
- Co voiturage pour les préparations et répétitions des comédiens
- Toilettes sèches / gobelets réutilisables

CREATIVITE et RENCONTRE AVEC UN ARTISTE

Dans notre travail, il est important de partir du désir de chacun.

Dans toutes nos expériences, nous avons toujours veillé à ne pas mettre les personnes (situation de handicap ou non) en danger,

Il ne s'agit pas forcément du danger lié à la représentation théâtrale, le trou de mémoire, le fou rire, l'accessoire qui manque,...

Mais plutôt de faire attention que la personne sur scène sache pourquoi elle y est, ce qu'elle manie comme parole, ce qu'elle dit, etc..

On met souvent beaucoup de personnes sur des plateaux de théâtre, sans savoir ce qu'elles disent, en leur faisant faire n'importe quoi.

« Comment est-ce que je peux être dans la pratique théâtrale avec une personne en situation de handicap ? Je ne peux pas le faire sans me poser d'abord comme professionnel (en l'occurrence metteur en scène) avec des compétences que j'ai pu acquérir et re travaillées en permanence dans ma pratique. Le théâtre donne ainsi la possibilité de s'exprimer, d'affirmer une identité... » (Gabriel Lebrun, metteur en scène des Avesnoiseries)

PERMETTRE LA CREATIVITE et FAVORISER L'EXPRESSION

OBJECTIFS	MOYENS
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Permettre la rencontre avec un artiste professionnel ▪ Partir du désir de chacun ▪ Donner des outils pour s'exprimer et communiquer ▪ Favoriser une expression plus libre des émotions ▪ Favoriser les temps de restitution devant un public (spectacles) ▪ Susciter la créativité ▪ Avoir une exigence artistique 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Venue d'un artiste, comédien/ Metteur en scène/ musicien (Gabriel LEBRUN) sur les sites ✓ Ateliers permettant les propositions des publics ciblés (à partir d'improvisations, de choix multiples sur des scènes de théâtres...) ✓ Favoriser les apprentissages techniques pour mieux s'exprimer (cf chapitre des apprentissages) ✓ Installer un climat de confiance (sans jugements) entre l'artiste et le public handicapé ✓ Dynamiser le travail de groupe pour créer un « terreau créatif » ✓ Participer à un « grand spectacle » public sur le territoire en jouant avec d'autres comédiens sur la commune de St Hilaire-sur-Helpe en juillet 2021

DEVELOPPEMENT PERSONNEL et IMAGE DE SOI

Sur scène, il y a souvent un problème du corps et du temps.

Quand on travaille avec des personnes non professionnelles et plus particulièrement des personnes en situation de handicap, il y a un **apprentissage du corps**.

Ce qui plait à l'association Les Avesnoiseries , c'est de faire avec les lourdeurs, avec le fait que l'on ne soit pas des machines justement.

« Nous travaillons avec une personne, un individu qui a son histoire, ses bagages, ses richesses, ses difficultés physiques, mentales.

Plutôt que de connaître son parcours professionnel, on lui demande qui il est, quelle est sa richesse, quelle est sa personne, etc...

Puis, au travers d'exercices théâtraux, on découvre ses potentiels, ses capacités, ses facilités, ses difficultés..

C'est à partir de cette personne que l'on construit un personnage de théâtre ! »

On ne peut pas obliger quelqu'un à faire du théâtre, il faut qu'il y ait cette volonté.

Il semble plus facile de s'autoriser à « faire en vrai » parce qu'on « fait semblant » de la personne au personnage de théâtre, les comédiens acquièrent une meilleure capacité d'expression d'eux mêmes.

Les comédiens sont alors dans l'univers du jeu, de l'essai sans risques.

Le social, en renvoyant une image différente, mieux valorisée, permet aux personnes en situation de handicap de se sentir autrement et différemment.

Dans notre démarche, nous voulons mettre au ban l'infantilisation, la déresponsabilisation, la stigmatisation des personnes en situation de handicap à travers un langage adapté et acceptable, la prise en « compte » et non plus la prise en « charge » des personnes accueillies.

Nous voulons accompagner le « comédien amateur » dans les étapes à franchir pour la réalisation du projet, étapes visant la réussite plutôt que la difficulté insurmontable, étapes évaluées avec la personne, étapes fixant un ou des objectifs.

INSERTION/ MIXITE/ LIEN SOCIAL :

Le mélange entre participants en situation de handicap et « non handicapés » est très intéressant car cela permet à tout le monde d'être mis en situation de surprise et de découverte.

Les Avesnoiseries essayent de faire en sorte qu'il y ait le plus possible de personnes de générations différentes, afin que des croisements se fassent et que ce ne soit pas des groupes préconstitués.

“Le théâtre doit faire du lien social“.

C'est évident mais ce n'est pas l'action de faire du théâtre qui fait du lien social, c'est comment la personne qui fait du théâtre avec sa perception de sa position sociale, handicapée ou non, va se situer dans cet exercice.

LIEN SOCIAL et IMAGE DE SOI

OBJECTIFS	MOYENS
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Casser les isolements ▪ Favoriser les échanges entre les différents publics ▪ Apprendre à connaître « l'autre » et lutter contre toute forme de discrimination ▪ Favoriser les liens intergénérationnels ▪ Permettre des « passerelles » entre les publics handicapés/non handicapés ▪ Savoir communiquer avec les autres malgré leurs différences. ▪ Se découvrir / Se redécouvrir/ Etre valorisé ▪ Développer la tolérance, le respect et la patience vis-à-vis du groupe ▪ Oser et savoir se présenter devant les autres ▪ Susciter un « autre regard » sur le handicap ▪ Développer la confiance dans l'Autre 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Mettre en place des ateliers spécifiques pour le public en situation de handicap et créer des plages d'ateliers « MIXTES » avec les autres publics (enfants, adolescents, adultes, personnes âgées...) ✓ Valoriser les participants au sein des ateliers ✓ Partir des richesses et des compétences de chacun ✓ Intégrer le travail théâtral du public en situation de handicap dans des événements culturels et artistiques locaux comme le spectacle de ST HILAIRE 2021 ✓ Favoriser l'entraide avec tous les autres comédiens (échanges de services, conseils, bricolage, aides pour les répétitions, covoiturage...) ✓ Valorisation du travail théâtral : presse, vidéo, site internet...

DES APPRENTISSAGES :

Quand on travaille avec des amateurs, des adultes (ou jeunes) en situation de handicap, tout en travaillant sur la beauté, le rêve, la créativité, il est important aussi de leur dire que ce que l'on fait est un travail, et que cela reste un apprentissage difficile et qu'avec le théâtre tout n'est pas acquis de suite. On est dans un apprentissage avec des règles.

Le projet amènera l'acquisition d'un certain nombre de techniques qui tiennent au théâtre : se servir de sa respiration, de son corps, de sa bouche, de sa mémoire, de se déplacer, ...

DES APPRENTISSAGES TECHNIQUES

THEMES	OBJECTIFS	MOYENS
LA VOIX	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Découvrir les différents composants de la voix théâtrale : volume, articulation, intonation, débit.. ▪ Utiliser la voix pour exprimer des émotions ▪ Découvrir SA voix pour mieux communiquer ▪ Explorer les richesses de la voix théâtrale 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Jeux collectifs de théâtre (diction, volume, débit...) ✓ Improvisations de personnages et de situations (intonation) ✓ Enregistrements audio de la voix ✓ Travail en binômes et en grand groupe ✓ Exercices de respiration ✓ Voix parlée/ voix chantée (chorale/ rythme/ percussions...)
LE VISAGE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Découvrir/ Re découvrir les richesses de son visage ▪ Comment faire passer des émotions ? ▪ Comprendre la corrélation entre Visage et Voix ▪ Jouer avec son visage et apprendre à l'utiliser au théâtre pour incarner des personnages ▪ Avoir besoin du visage de l'Autre pour connaître le sien 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Jeux d'interprétation de personnages (à partir d'images, de photos, de visuels...) ✓ Jeux de mime, de marches, de déplacements... ✓ Utilisation de la vidéo et de la photographie ✓ Jouer les sentiments par le visage (avec ou sans la voix)
LE CORPS	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Découvrir / redécouvrir son corps ▪ S'accepter tel que l'on est ▪ Utiliser son corps pour exprimer des émotions ▪ Jouer avec son corps, ses bras, ses jambes ▪ Savoir toucher, prendre, manipuler des accessoires ▪ Oser toucher le corps de l'Autre. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Exercices en binômes et en groupe ✓ Travail sur le « masque / sans masque »
L'ESPACE et TEMPS	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comprendre l'espace théâtral ▪ Savoir se déplacer dans un espace donné ▪ Gérer les différents types de marches ▪ Comment se positionner par rapport aux autres ? ▪ Avoir la notion du temps, du rythme... 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Jeux de déplacements individuels et collectifs ✓ Changer les espaces (intérieur/ extérieur) ✓ Jeux de danses et de rythmes ✓ Notions de mise en scène ✓ Improvisations avec thématiques et éléments imposés
MEMOIRES	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Mieux maîtriser sa mémoire ▪ Se souvenir des déplacements ▪ Comprendre et mémoriser des textes 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Jeux collectifs de mémorisation à partir de visuels, de mots, de phrases... ✓ Utilisation de l'enregistrement audio ✓ Mémorisation de chansons puis de textes ✓ Jeux récurrents à chaque séance

EQUIPE et AUTONOMIE / PARTENARIAT:

Il est important de rencontrer les équipes des différents groupes (éducateurs, soignants, animateurs...) qui vont participer au projet, et de les intégrer dans le projet. Une des personnes doit être « référente » du groupe : elle doit pouvoir faire des retours dans son équipe : déroulé, problèmes, progressions, besoins...

Sur scène, on est tous dépendants les uns des autres : pour avoir quelque chose qui « résonne » en face pour le spectateur, il faut absolument que tout le monde soit à sa place et ne lâche jamais.

Le projet se veut également un travail de partenariat avec le territoire ciblé : Sambre-Avesnois
L'objectif est de créer des passerelles entre les structures culturelles locales et le public accueilli par le projet.

FAVORISER L'AUTONOMIE/ DEVELOPPEMENT PERSONNEL et LE TRAVAIL D'EQUIPE / PARTENARIAT

OBJECTIFS	MOYENS
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Permettre une plus grande congruence (correspondance exacte entre l'expérience et la prise de conscience) ▪ Donner et prendre des responsabilités ▪ Permettre l'autonomie et le travail collectif ▪ Savoir atteindre des objectifs ▪ Etre tenace et se « dépasser » ▪ Impliquer les équipes professionnelles sur les sites ▪ Créer des passerelles avec le réseau culturel territorial 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Travailler par « objectifs à atteindre » ✓ Montrer les règles du collectif ✓ Donner à chacun des rôles bien définis (prises de responsabilités : costumes, décors, accessoires, comédiens...) ✓ Mise en place d'un « référent » sur place pour le lien avec l'équipe ✓ Réunions de concertation, évaluation, bilans. ✓ Susciter les partenariats avec le réseau artistique local (cf. chapitre lien social) ✓ « Sécuriser » et donner confiance dans les ateliers et les projets de scène.

CHANGER LES REGARDS

Les personnes en situation de handicap, mentales notamment, ont parfois un corps différent.

Ils ont un gros ventre, ils sont gros, ils sont petits, ils sont très grands...

Sur scène, il ne faut pas que l'on se dise : "c'est bien pour un handicapé" mais être touché par le personnage joué.

À partir du moment où la personne porte un mot, un message, un discours...il en est responsable : il faut l'accompagner mais tout le groupe sera responsable de ce qui va être dit.

Le fait de travailler avec des acteurs qui ont un handicap, c'est prendre en compte leur personne, ce qu'elles sont.

Le personnage et la construction d'un projet où les gens ne sont pas qu'eux-mêmes, est une protection.

Personne ne vient se montrer soi-même sur scène.

La protection du personnage, la protection de la fiction est essentielle.

Une des premières forces chez la personne en situation de handicap est cette capacité d'émotion qu'elle peut, à un moment donné, faire passer sans réfléchir :

Cet échange nourrit mutuellement tout le monde et l'on se construit ensemble avec ça.

D'un seul coup, on ne parle plus de handicap et on n'en a plus besoin.

La frontière entre normalité et anormalité existe de moins en moins :, on est entre individus avant tout, avec les choix qu'on a faits.

On travaille vraiment d'individu à individu.

C'est l'individu, dans ce qu'il a de plus noble, qui reprend sa place, dans l'aspect social.

Nous sommes toujours vigilants à ce que le handicap ne soit pas nié, mais il n'est pas le moteur du travail.

Le projet veut également lutter contre certains a priori comme celui de penser que le handicap empêche ou limite le talent des personnes en situation de handicap.

Il est fréquent, à la sortie de certains spectacles d'entendre ce genre de commentaires : « c'est formidable pour eux de pouvoir faire cela, ce n'est déjà pas si mal».

Par nos actions, nous mettons tout en œuvre pour que ces remarques n'aient plus de raison d'être dites !

STRUCTURES PARTENAIRES ACCUEILLANT DES PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAP

Structures partenaires	COMMUNE	Public touché par le projet	Nombre de participants
ESAT de la ferme du Pont de Sains (CAT)	FERON	Adultes handicapés mentaux profonds ou sévères	10 adultes + 2 éducatrices
Centre d'Hébergement et d'Aide à l'Intégration (CHAI) AFEJI	FELLERIES	Adultes et jeunes Déficiences intellectuelles Troubles du comportement	5 jeunes adultes sur site + 4 jeunes adultes sortis de la structure + 1 éducateur
L'ADAPT Association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées	MAUBEUGE	Enfants Troubles du langage Troubles du comportement Déficiences motrices Handicaps physiques	5 enfants de 9 à 12 ans + 2 éducatrices
SESSAD de Maubeuge Service d'Education et de Soins Spécialisés A Domicile	MAUBEUGE	Enfants de 5 à 18 ans présentant des troubles du comportement et de la conduite, dont la scolarité en milieu ordinaire et l'intégration sociale est en péril.	3 jeunes de 10 à 15 ans + 1 éducatrice + 2 parents
SESSAD d'Avesnelles Service d'Education et de Soins Spécialisés A Domicile	AVESNELLES		8 enfants de 8 à 12 ans + 3 éducatrices
FOYER DE VIE JEAN LOMBARD APAJH Nord	AVESNELLES	Résidents en internat et en accueil de jour à partir de 20 ans. Personnes en situation de handicap, ne possédant pas une capacité nécessaire à l'exercice d'une activité professionnelle mais disposant d'une autonomie physique et intellectuelle suffisante, ne justifiant pas un placement en maison d'accueil spécialisée	12 résidents entre 18 et 40 ans + 2 éducatrices
IME (Institut Médico Educatif)	ST HILAIRE-SUR-HELPE	Enfants et adolescents handicapés atteints de déficience intellectuelle	10 enfants de 8 à 15 ans + 3 éducatrices
	TOTAL	57 personnes (26 enfants / 31 adultes) 7 structures 5 communes	



Visionnez le reportage « EGAUX MAIS SI DIFFERENTS »
en CLIQUANT sur ce lien :

<https://vimeo.com/412633066>



L'association LES AVESNOISERIES a pour objectif de créer du lien social par le biais de projets et d'actions culturelles. Ces projets ont pour vocation de favoriser les échanges entre les publics et permettre aux personnes en précarité de pouvoir participer gratuitement à ces aventures artistiques et humaines sans aucune stigmatisation ni discrimination.

Les **objectifs** du projet sont de:

- Créer du lien social
- Valoriser les savoirs et les réussites des participants
- Amener la personne à s'exprimer et à s'ouvrir aux autres
- Améliorer l'estime de soi et se « revaloriser » à ses yeux et aux yeux des autres.
- Acquérir de l'autonomie
- S'initier à de nouvelles techniques
- Ouvrir la « Culture » aux personnes qui en sont le plus éloignées.

Les Avesnoiseries charpentent le projet en différentes phases :

Sur chacune des phases, les personnes en précarité (Demandeurs d'emploi, Bénéficiaires du RSA, personnes isolées, personnes fragiles, etc..) sont invitées à participer et à construire avec les autres participants et ce d'une manière totalement ANONYME.

Personne ne sait quel est le statut ni la situation de « l'Autre » : cadre, chômeur, problèmes sociaux, etc...

Ceci est un moteur essentiel pour le travail d'inclusion et de lien social !

COMITES DE PILOTAGE : un outil décisionnaire et démocratique ouvert à toutes et tous !

Chaque mois, un comité de pilotage se réunit sur la commune où aura lieu le projet (St Hilaire en 2021)

Ce comité de pilotage est une « instance » d'organisation et de décision du projet (communication, intendance, budget, etc..).

Ce comité ouvert à toutes et à tous (adhérents) est composé d'élus, de responsables d'association et de particuliers. Le comité accueille en moyenne une quinzaine de personnes dont deux ou trois personnes en précarité et qui viennent à titre personnel (grâce à un service de co-voiturage organisé par les Avesnoiseries).

Dans un premier temps, les personnes « fragiles », avec un certain « complexe d'infériorité » n'ont été qu'en position d'écoute et absentes des débats. Peu à peu, elles ont apporté des idées et des réflexions pertinentes sur les projets.

L'objectif est donc d'impliquer de plus en plus ces publics dans les décisions et les partages avec le groupe et leur montrer qu'il n'y a pas de « verrous » insurmontables.

ATELIERS D'ECRITURE DU SCENARIO : un outil d'idées et de créativité pour tous !

Chaque mois, l'association, en collaboration avec des artistes professionnels, mène avec les habitants des ateliers de conception du scénario.

Ces ateliers ont eu pour objectif d'impliquer la population dans la création de la trame de l'histoire en se basant essentiellement sur la création des intrigues et des personnages en y mettant une cohérence dans le déroulé global.

L'atelier essentiellement « oral » (avec un appui de vidéo projection) permet les nombreux échanges et idées sur l'histoire. Il n'y a pas de blocage lié à l'écrit et la « page blanche ».

La participation est très active, riche et de bonne humeur. Les participants apportent leurs connaissances sur l'histoire locale : souvenirs personnels, anecdotes, etc...

Ces ateliers permettent à tous d'échanger, créer ENSEMBLE et ne tient absolument pas compte des problématiques de linguistiques, niveaux et freins intellectuels.

ATELIERS SPECTACLE : mixité et dépassement de soi !

Des premiers ateliers de sensibilisation au spectacle (théâtre, chanson, chorégraphie, costumes, décors...) sont proposés aux participants. Ces ateliers abordent les premières techniques théâtrales et gestion de spectacle La voix, le geste, le corps, les déplacements.

Les ateliers mettent surtout l'accent sur la cohésion, l'esprit de groupe, la bienveillance et le dépassement de soi.

Lors de derniers projets, nous avons constaté des progrès importants chez certaines personnes plus « fragiles » : meilleure confiance en soi, retour à l'emploi et à la formation, baisse d'addictions comme l'alcoolisme, progrès en français, etc...

MISE EN PLACE D'ÉVÉNEMENTS FESTIFS

Dans le but de fédérer les bénévoles de l'association et de favoriser les échanges et le lien, Les Avesnoiseries, en parallèle du « grand projet », planifient différents moments festifs auxquels les bénéficiaires sont invités : rallye, murders party, participation à des événements comme La Foire aux Mouches d'Avesnes/Helpe...

Certaines personnes se proposent souvent pour aider et organiser ces moments de convivialité.

Le système de covoiturage et de relais facilite le déplacement du public qui a toujours ce problème de mobilité sur le secteur.

Ces moments festifs permettent aux publics en précarité de retrouver les autres participants des Avesnoiseries et d'échanger avec eux.

Ils permettent de « capitaliser » de la bonne humeur, de la confiance et de l'énergie.

Ils sont très importants car « anonymes » pour les bénéficiaires : ces derniers ne sont ni stigmatisés, ni jugés par les autres. Le groupe a le même objectif que le participant soit cadre ou bénéficiaire du RSA.

Cette convivialité est importante car elle se retrouve ultérieurement sur les préparations du projet spectacle et le « brassage » avec les différents publics se fait plus facilement.

Au fil des projets, l'action des Avesnoiseries, en direction des publics en précarité a eu différents impacts :

- Une valorisation de certaines compétences techniques
- Une insertion plus facile au sein d'un grand groupe
- Une prise de parole plus aisée
- Une facilitation d'accès à des événements culturels
- Une meilleure mobilité géographique
- Une remise en confiance de soi et une meilleure estime de soi
- Un brassage des publics et une lutte contre toute forme de discrimination
- Une « capitalisation de plaisir et de bonne humeur »



Atelier d'écriture avec les habitants
St Hilaire-sur-Helpe. Février 2020



Soirée bilan du dernier spectacle à Floyon (Oct 2019)

« **PAROLES DE REPORTERS** » s'inclut au sein du projet global « Village Spectacle de St Hilaire-sur-Helpe 2020-2021 »

Il va permettre à une dizaine de jeunes et jeunes adultes (entre 14 et 35 ans) du Territoire de Sambre Avesnois d'imaginer, préparer, se former et réaliser un reportage original sur le déroulement de ce projet artistique participatif se déroulant sur plus d'une année, auprès de plus de 300 comédiens bénévoles, structures, communes et professionnels du spectacle.

Les jeunes vont être « immergés » dans un « brassage » de publics, de créativité et de lien social à l'échelle d'un Territoire.

Ce projet passionnant est, en quelque sorte, au « carrefour » de différentes compétences : la réalisation d'un reportage touche différents aspects :

FRANCAIS ORAL et ECRIT (thèmes, synopsis, l'élaboration des interviews, choix du vocabulaire, syntaxe...),
PRATIQUES ARTISTIQUES et TECHNIQUES (utilisation de la caméra, cadrages, mouvements de caméras, prise de son, dérushage, montage...)

SAVOIR ETRE (comportement responsable car le jeune manipule du matériel professionnel, travail en équipe nécessaire, prise d'autonomie, valorisation de toutes les compétences du jeune...)

TECHNIQUE DE COMMUNICATION (s'ouvrir à l'Autre, comprendre l'Autre et mieux comprendre « l'IMAGE » que les jeunes reçoivent en permanence en la créant soi-même, faire passer un message, des valeurs par la création audio visuelle...)

Le projet « **PAROLES DE REPORTERS** » s'adapte complètement au niveau de chaque participant (problèmes de handicap, retards scolaires, fragilités personnelles et sociales...) et permet de se valoriser, reprendre confiance en soi-même et acquérir des compétences qui pourront être réutilisées directement ou indirectement dans le monde professionnel.

Le projet amène aussi des « contraintes » positives pour le jeune : atteindre un objectif, à savoir, la réalisation de son film.

Si l'équipe de réalisation ne sait pas s'organiser, s'investir, préparer, etc...le reportage risque de ne pas sortir. L'expérience nous a montré que l'envie d'avoir un film « bouclé » amène l'équipe de jeunes à se dépasser et à s'investir.

Le projet « **PAROLES DE REPORTERS** » passe par différentes étapes obligatoires :

- Définition du thème du reportage (avec les intervenants professionnels, les comédiens des Avesnoiseries, les structures..)
- Ateliers techniques : Utilisation du matériel technique (caméras, magnétophone, lumières...) comment interviewer ? Préparer ses questions, prendre la parole, exprimer les questions, aborder les personnes à interviewer (individuellement ou en groupe), se faire oublier lors des prises de vues, etc...
- Repérages
- Tournages, Interviews, making of
- Apprentissage du montage
- Montage et post production
- Diffusion du reportage

NB : Les intervenants professionnels (réalisateur, cadreur, ingénieur du son) **amènent tout le matériel** sur site.

OBJECTIFS	MOYENS ET METHODES
MAITRISE DE LA LANGUE (orale et écrite)	
S'initier à l'écriture du reportage : choix éditorial, angles de vue, messages à faire passer...	Travail de groupe Prise de parole individuelle et collective Argumentation- contre argumentation Retransmission collective Décision collective
Faciliter le français oral et la prise de parole par la technique des interviews	Travail sur des aspects techniques de la voix : articulation, débit, intonation, respiration, émotions... Jeux de théâtre en échauffement Comprendre le binôme : « voix / caractère » Simulations orales enregistrées puis analyse
Maitriser un vocabulaire « technique »	Fiches pédagogiques avec du vocabulaire technique de cinéma (cadrage, plan, séquence, champ/contre champ, panoramique, etc...) Utilisation du vocabulaire pendant l'écriture et les tournages
TRAVAILLER EN EQUIPE, ACQUERIR DE L'AUTONOMIE, S'ADAPTER et s'ouvrir à la CITOYENNETE	
Travailler en équipe	Tout le projet est basé sur le travail d'équipe : du choix collectif du thème aux tournages qui demandent une véritable cohésion d'équipe entre chaque poste : cadreur, preneur de son, journaliste...
Etre autonome	Chaque jeune a un rôle précis lors des tournages : cadreur, preneur de son, lumières, accessoiriste, making off, journaliste, etc.. Des tableaux de « postes » sont mis en place. Les fonctions « tournent » afin que chaque jeune puisse aborder différentes fonctions. Chacun apprend à être autonome et prendre quelquefois des initiatives mais est totalement lié au travail du groupe (ex : un cadrage mal fait ou une scène mal apprise a des répercussions sur le travail des autres)
Savoir d'adapter à une situation et atteindre l'objectif	Les jeunes sont souvent amenés à s'adapter à des situations imprévues lors des tournages : accessoire manquant, problème technique, comportements des personnes interviewées, etc.. Il apprend ainsi à être patient, à avoir du recul, de la résistance nerveuse, etc... L'organisation et le timing des tournages amènent les jeunes à ne pas prendre du retard sur le calendrier afin que leur film puisse être monté et « mastérisé » à temps.
S'INITIER A DES OUTILS TECHNIQUES	
S'initier au maniement d'une caméra	Les jeunes manipuleront les caméras lors des tournages : Séances consacrées au maniement de la caméra : cadrage, plans, mouvements de caméra, netteté, etc...
S'initier à la prise de son	Les jeunes participeront à la prise de son lors des tournages : Séance consacrée au maniement de la perche et des micros cravates. Si des jeunes sont musiciens, on peut envisager de les enregistrer pour insérer leur musique dans le montage final.
S'initier au travail du journaliste et de l'interview	Comment préparer des questions (ouvertes, fermées) Savoir poser les questions Savoir rebondir sur les réponses Notion de la « diplomatie » et des stratégies de l'interview selon les profils des interviewé(e)s Savoir mettre à l'aise Sourire, ouvrir son visage
Comprendre le montage d'une vidéo	Des séances seront consacrées à la sensibilisation sur le montage audio visuel. Les intervenants initieront les jeunes sur les principes de bases du montage et de la post production : dérushage, montage, découpage, mixage... (Le matériel est amené sur place)
Mieux comprendre l'image audio visuelle et développer le sens critique	Des séances seront consacrées au dérushage de quelques scènes tournées : qualité des plans, quelles erreurs commises ? Que garder ? etc...

Valoriser les savoir-faire et les compétences de chaque jeune et redonner de la confiance	<p>Tous les jeunes volontaires participeront à la réalisation du projet. Chacun amènera sa compétence et son regard sur le projet du reportage.</p> <p>Toutes les compétences sont importantes : créativité, imagination, sens pratique, aisance de communication, etc..</p> <p>Lors des tournages, chaque jeune aura un « poste précis » : il pourra changer de poste afin de « toucher » à différents fonctions. Aucun jeune ne sera mis en « danger » : si l'on repère des blocages, des difficultés, des handicaps, des gênes, etc... les professionnels affecteront le jeune à un poste qui lui convient et dans lequel il pourra s'exprimer à sa façon.</p> <p>Selon son niveau scolaire, ses difficultés cognitives, ses handicaps, sa maîtrise du français, ses problématiques relationnelles, chaque jeune reprendra de la confiance car tout le groupe travaillera dans le même sens, à savoir, une CREATION COLLECTIVE.</p>
---	--

PUBLIC : 10 Jeunes entre 14 et 35 ans résidant en Sambre Avesnois *

* Les mineurs devront avoir une autorisation parentale ou du responsable légal

PARTENAIRES SPECIFIQUES DU PROJET « PAROLES DE REPORTERS » EN SAMBRE-AVESNOIS :

REUSSIR EN SAMBRE AVESNOIS (siège : Maubeuge. Action sur les 4 communautés de communes et d'agglomération de Sambre-Avesnois)

POLE EMPLOI

CENTRES DE FORMATION

MAISONS POUR TOUS / SERVICES JEUNESSE

ETABLISSEMENTS SCOLAIRES et UNIVERSITAIRES

PLANNING PREVISIONNEL de « PAROLES DE REPORTERS » *

(*) Le calendrier précis sera établi en collaboration avec les structures accueillant les participants selon leur mode spécifique de fonctionnement

Septembre 2020- Janvier 2021 MOBILISATION DES JEUNES

Informations collectives auprès des partenaires et des participants

Entrées et sorties permanentes jusqu'en mars 2021 (permettant à un jeune de s'investir dans le projet plus tardivement)

Ateliers techniques : sensibilisation à l'audio visuel, aux interview, prise de parole, définition des thématiques...

Février-Juin 2021 CAPTATIONS

Tournage sur les ateliers avec les comédiens et les bénévoles (ateliers artistiques, réunions de coordination, préparations techniques, etc..)

Interviews personnalisées et/ou collectives

Dérushage en parallèle.

Juillet 2021 CAPTATIONS DES 8 SPECTACLES

Tournage sur les spectacles : captation des spectacles, des coulisses

Interviews des bénévoles sur le terrain, réactions des spectateurs...

Dérushage en parallèle.

Septembre- Décembre 2021 POSTPRODUCTION

Montage, mixage, mastering, diffusions publiques

MATERIEL MIS A DISPOSITION :

L'équipe artistique amène sur le site TOUT le matériel nécessaire :

3 caméras Canon HD professionnelles (2 caméras de tournage + 1 caméra de making off)

Pieds et écrans de contrôle

Perche et micros canon Sennheiser, micros cravate, casques

Eclairage (Mandarines, boîte à lumières, réflecteurs...)

2 Appareils photos (photographe de plateau)

Accessoires divers/ Fonds vert si nécessaire

Sensibilisation au montage (ordinateur portable, vidéo projecteur, écran...)

Dossier pédagogique

Montage et post production : Studio de montage de La FABRIK'

MOBILISATION des PARTICIPANTS

La première étape a été de constituer un « noyau dur » du projet.

A l'échelle du territoire Sambre/Avesnois, le projet mobilise les bénévoles et les structures partenaires : habitants, établissements scolaires, associations, élus, artisans, structures pour public en situation de handicap...

Le projet s'adresse à tout le monde, il ne faut pas être « professionnel » ou avoir l'habitude du spectacle pour y participer : tout le monde aura sa place : les acteurs, les bricoleurs, les couturières (riers)...

LE COMITE DE PILOTAGE.

Afin d'organiser le projet et permettre à chacun d'apporter sa pierre à l'édifice, un comité de pilotage est mis en place. Ce comité est composé d'habitants, d'élus, d'association, de structures diverses et du directeur artistique.

Le comité se réunit chaque mois sur le site de ST HILAIRE-SUR-HELPE afin de discuter et d'organiser le projet : financement, intendance, mise en scène, etc...(15 à 20 personnes)

Plusieurs commissions se sont créées afin de faire avancer le projet plus rapidement.

Ces commissions se réunissent en dehors des comités de pilotages. Elles présentent au comité leurs réflexions, avancées, problématiques,...

Chaque commission a « un coordinateur-trice » dont la charge est de coordonner plusieurs volontaires sur un thème donné et de faire le lien avec Gabriel Lebrun (metteur en scène) et les Avesnoiseries.

Le « responsable » ne fait pas le travail à la place des autres : il est là pour « animer » et « coordonner »

LES COMMISSIONS : _Communication / Budget-Billetterie/ Costumes/ Technique-Sécurité/ Artistique/ etc...

LES PHASES DE CREATION:

➤ ***Ateliers d'idées et d'échanges (Nov-Déc 2019)***

Par rapport au thème défini, les participants sont partis à la recherche de documents historiques et populaires permettant d'étayer l'histoire du spectacle (Ecomusée, Archives départementales, documentation personnelle etc.) Des premières rencontres ont déjà eut lieu avec les habitants de St Hilaire (témoignages, anecdotes...)

➤ ***Ecriture de l'intrigue (Janv-juin 2020)***

Suite à ces premières rencontres-témoignages, des ateliers d'écriture sont organisés avec des intervenants techniques (auteur, metteur en scène..) afin de trouver une ligne de scénario, des personnages principaux, des rebondissements, les lieux,...

➤ ***Ecriture des dialogues (Juillet à Octobre 2020)***

Après avoir inventé l'intrigue et le « squelette » de l'histoire, les participants, en collaboration avec le metteur en scène, ont élaboré les dialogues en tenant compte d'un certain « cahier des charges » d'écriture :

- LE PUBLIC et LE CONFORT D'ECOUTE et de VISION du spectacle
- L'HISTOIRE (faire référence à la réalité historique territoriale en y mêlant imaginaire et fiction)
- LE « TON » de L'ECRITURE (humour, mystère, aventure..) VARIE
- SENSIBILISER UN PUBLIC DE TOUS NIVEAUX

➤ ***Création des chansons et enregistrements de la Bande Son (Octobre-Déc 2020)***

Le spectacle alternera des parties LIVE et des parties BANDE SON

Pour tout ce qui concerne les parties enregistrées, des ateliers d'enregistrement seront organisés dans le village et ce, avec les moyens professionnels de La Fabrik'.

Le spectacle sera charpenté de plusieurs chansons originales qui seront créées avec les habitants et enregistrées.

➤ ***Ateliers SPECTACLE et répétitions (Janv-Juin 2021)***

Le spectacle utilise différentes techniques artistiques : théâtre, musique, chansons, costumes, accessoires, etc.. Toutes les compétences et les envies sont exploitées.

A partir de janvier 2021, la création du spectacle est répartie sur plusieurs ateliers.

Jeu théâtral, chanson, définition des personnages, respiration, articulation, intonation, déplacements, mise en scène, chorégraphies, etc...

Des associations locales artistiques ou des particuliers peuvent être le « relais » sur le terrain

Le directeur artistique coordonnera l'ensemble du dispositif.

Les ateliers sont encadrés par des professionnels du spectacle (La Fabrik') afin d'impulser des techniques et de valoriser le travail des habitants.

Tous les mois, chaque comédien(ne) bénévole participera à 2 ateliers :
1 atelier en groupe restreint (env 30 à 50 personnes)
1 atelier avec tous les comédien(nes) (env 200 personnes)

L'objectif est de développer l'esprit d'équipe, les échanges, la mixité, et l'esprit de « troupe », de lien social et de solidarité.

➤ **Création des costumes, décors et accessoires**

Très rapidement, quand les personnages de l'histoire sont définis, des ateliers de créations de COSTUMES et d'accessoires sont mis en place.

Les établissements scolaires, de formation, clubs d'insertion.. accueillant des sections techniques seront sollicités pour travailler sur les costumes et les accessoires

Tous les talents et les compétences sont sollicités : couturières, menuisiers, électriciens, bricoleurs de tous genres, etc

➤ **Communication et promotion de l'événement**

Des ateliers de création graphique permettront aux habitants, en collaboration avec des structures locales (Parc Naturel de l'Avesnois, Ecomusée, Val Joly, MusVerre, etc...), de réaliser l'affiche et les différents visuels du spectacle.

Des professionnels locaux seront sollicités pour finaliser les outils de communication créés par les habitants : illustrateurs, graphistes, imprimeurs...

INSTALLATION ET CONFIGURATION DES SITES

En parallèle des ateliers artistiques, toute une préparation technique est nécessaire afin d'apporter l'infrastructure technique et artistique indispensable à la bonne réalisation du spectacle. (Intendance, technique, autorisations, etc..)

Le site du spectacle sera aménagé selon les normes de sécurité et les autorisations administratives.

De nombreux bénévoles, chacun avec ses compétences, seront sollicités afin d'aider à l'aménagement du site.



PRINCIPE DU « VILLAGE SPECTACLE » ET CONFIGURATION DES SITES sur ST HILAIRE-SUR-HELPE

Une histoire a été créée avec les habitants des communes du Territoire Sambre Avesnois.
Cette histoire repose sur des thématiques importantes et définies par les participants : solidarité, histoire, patrimoine, développement durable, technologie..

Le spectacle va se dérouler en **2 parties**
(qui peuvent être indépendantes mais qu'il est préférable de vivre toutes les deux !)

1^{ère} PARTIE : 19h-21h30 : INTRODUCTION

Cette 1^{ère} partie se jouera en **direct** et investira plusieurs sites de la place centrale de la commune de St Hilaire-sur-Helpe : place du village, ancien kiosque, église, monument aux morts..

Elle sera l'introduction du spectacle : les origines de l'histoire, des éléments qui seront repris le soir, etc..

Les spectateurs pourront interagir avec les comédiens, les solliciter, leur poser des questions...

Cette partie en direct s'immiscera également dans les lieux de restauration afin de créer des happenings avec le public.

Chaque comédien jouera en direct devant de petites jauges de spectateurs.

2^e PARTIE : 22h15-23h30 : GRAND SPECTACLE

Cette 2^e partie se jouera globalement en nocturne

Devant un public assis sur des tribunes

(Env 1000 spectateurs par soir)

Cette partie alternera des passages en **Play back** et en **direct** (quelques comédiens porteront des systèmes de micro serre-têtes)

Le spectacle alternera différentes techniques de spectacle : Théâtre, chanson, vidéo, numérique, chorégraphie, pyrotechnie.

Durant le spectacle, il y aura **INTERACTIVITE** avec le public :

Les spectateurs pourront à certains moments interagir avec le spectacle et **CHOISIR LA SUITE à DONNER A L'HISTOIRE** grâce à un système de vote en direct !

300 à 350 bénévoles au TOTAL :

Comédien(nes) bénévoles : **env 200 personnes**

Costumes, décors, restauration, installations, sécurité, etc..

env 150 personnes

8 DATES de SPECTACLES 2021

Vendredi 9 JUILLET

Samedi 10 JUILLET

Dimanche 11 JUILLET

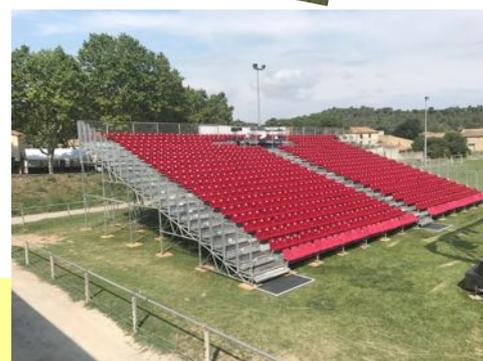
Mardi 13 JUILLET

Mercredi 14 JUILLET

Vendredi 16 JUILLET

Samedi 17 JUILLET

Dimanche 18 JUILLET



6/ UN PROJET DANS LA CONTINUITE ET LA PROGRESSION

Le projet « Village Spectacle » de ST HILAIRE-SUR-HELPE est une continuité des précédents projets des Avesnoiseries.

Chaque projet a amené les personnes à atteindre des objectifs personnels et collectifs différents :

De Fil en Aiguille, à Sars Poteries (2010) a favorisé le travail de groupe, l'expression corporelle (danse), le travail de scénographie, etc..

Le « **Chevalier des Mouches** » (Avesnes sur Helpe, 2011) a permis aux personnes de travailler en collaboration avec des costumières professionnelles, de se confronter à de nouvelles pratiques (Escrime, équitation) et de faire un lien entre la « ville » et les « petites communes ».

De Sang et de Marbre (Flaumont-Waudrechies, 2013), **A en perdre la tête ?** (Felleries, 2017), « **L'inconnu(e) de l'an 2** » (Floyon 2019) ont permis de travailler le jeu en « live » et la relation directe avec le public

Le « **Mystère du Lac** » au Val Joly (2015) a donné une impulsion à l'imaginaire et à l'organisation d'événements très importants (7000 spectateurs)

Le projet « Village Spectacle » va amener les personnes vers une « marche supérieure », à savoir :
Jouer devant un public de 1000 spectateurs

Jouer tous ensemble (plus de comédiens) et vivre un esprit de solidarité et d'échange très fort

Se confronter à une organisation en amont beaucoup plus professionnelle et exigeante.

Ce type de fonctionnement va apporter aux participants de multiples éléments :

Meilleure gestion de la voix, confiance en soi, ouverture à l'autre, gestion du stress, dépassement de soi et aisance.

De plus, les thématiques abordées dans le spectacle comme la solidarité, la technologie (ses atouts et ses dérives) le développement durable et le patrimoine local, vont permettre tant aux comédiens qu'au public d'être sensibilisé à des sujets d'actualité !



7/ LES PARTENAIRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La commune de ST HILAIRE-SUR-HELPE, ses associations, ses habitants

8 structures accueillant du public en situation de handicap et/ou précarité :

L'AFEJI-CHAI (Felleries)
L'ESAT (établissement d'aide par le travail) de la ferme du Pont de Sains (Féron)
Le Foyer Jean Lombard A.P.A.J.H (Avesnelles)
Ladapt (Association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées) de Maubeuge
Le Sessad de Maubeuge (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile)
Le Sessad d'Avesnelles
L'IME (Institut Médico Educatif) de Saint-Hilaire-sur-Helpe
L'association Prim' Toit (Fourmies)

Le Lycée Professionnel Pierre et Marie Curie d'Aulnoye-Aymeries (Greta)

Les communes de :

Avesnes/Helpe	Hestrud,
Avesnelles	Lez Fontaine
Beaurepaire	Liessies
Cartignies	Papleux
Clairfayts	Ramousies
Dourlers	Rainsars
Eppe-Sauvage	Rousies
Etroeungt	Sains du Nord
Felleries	St Aubin
Floyon	Saint Hilaire
Fourmies	Sars-Poteries
Flaumont-Waudrechies	Sémeries
Grand-Fayt	Solre Le Château

La Région des Hauts-de-France

Le Département du Nord

La Communauté de communes 3CA

La Communauté de communes du Sud Avesnois

Le Fonds FDVA (Etat)

Le Fonds Leader

L'Ecomusée de l'Avesnois (Fourmies)

Le MusVerre (Sars Poteries)

La Plateforme Germinal-Uriopss

Le Rotary Club d'Avesnes-sur-Helpe

La station du Val Joly (Eppe Sauvage)

Parc naturel régional de l'Avesnois (Maroilles)

Les offices de tourisme (Sud Avesnois, Sambre Avesnois, Cœur de l'Avesnois)

Le château de Mérode (Trélon)

Les Autocars de l'Avesnois (Arc en ciel)

Emmaüs Glageon

Canal FM / Echo FM

La Voix du Nord/ L'Observateur

France 3/ WEO

Les entreprises :

Leroy-Merlin (Louvroil)

Cocci Market (Felleries)

La Ferme du Pont des Loups (Saint-Aubin)

Le Crédit Mutuel

Defroidmont

Auto Bilan-Dekra (Maubeuge)

8/ SAINT-HILAIRE-SUR-HELPE : PRESENTATION SYNTHETIQUE

Habitants : Saint-Hilairois, Saint-Hilairoises.
Code postal : 59440
Nb d'habitants en 2017 : 823
Superficie : 15,41 km²
Mairie de Saint Hilaire sur Helpe : 4, rue de la Mairie

LES MONUMENTS :

Église d'origine romane réaménagée au XVI^e siècle
Moulin de Fucheau du XVI^e siècle sur des bases plus anciennes
Château de Coutant des XII^e et XVIII^e siècles, inscrit au titre des monuments historiques
Château Gaillard du XVII^e siècle.
Le kiosque à musique type kiosque à danser.
Le monument aux morts, situé au point le plus haut de la commune
Nombreuses chapelles

Le village s'est développé, dans un premier temps, au hameau de Fuchaux (paroisse indépendante jusqu'en 1595) où se trouve un gué romain franchissant l'Helpe Majeure.

Ce gué se trouve sur la voie romaine qui relie Bavay à Reims.

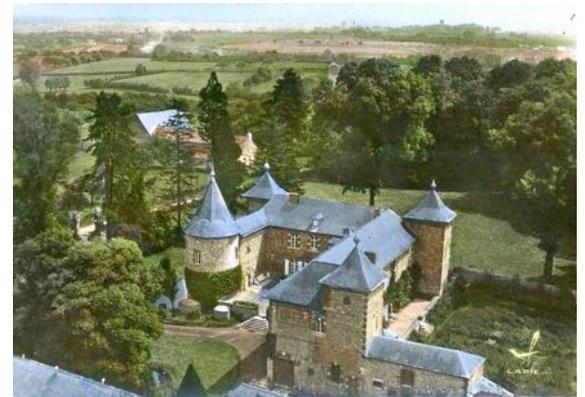
Un droit de péage était alors exercé pour le franchissement de la rivière.

Saint-Hilaire doit son origine à une colonie de Francs Mérovingiens qui s'installèrent sur la colline où est bâtie l'église. Une paroisse y fut créée en 1109 et son autel, dédié à saint Hilaire, fut donné à l'abbaye de Liessies.

Au Moyen-Age, le village dépendait de la terre d'Avesnes. Il y avait de nombreux bâtiments fortifiés : une tour démolie au début du XIX^e siècle, une cense dite de la Mote entourée de fossés d'enceinte, la maison forte de Toppenset nommée plus tard Coutant, un asile nommé l'Ermitage entouré de fossés et enfin un fort voulu par Vauban au XVII^e siècle qui se trouvait au lieu-dit La Croisette pour défendre la vallée de l'Helpe Majeure.

Les Cosaques occupèrent le village de 1815 à 1818 après la bataille de Waterloo.

A la limite de St Hilaire-sur-Helpe et de Dompierre, l'Helpe Majeure a fait tourner un des plus anciens moulins de la vallée, celui du Fuchiau ou du Fuchaux.



ANNEXES (Quelques photos et revues de presse)



Foyer Lombard (Avesnelles)



Sessad et Ladapt (Avesnelles-Maubeuge)



ESAT du Pont de Sains



Ateliers avec l'école du village



Soirée d'inscription des bénévoles





Comités de pilotage



Ateliers de scénario



Recherches documentaires



Intergénérationnel



Répétitions dans différents lieux du Territoire (ici, mairie d' Avesnes/Helppe)



Travail sur les costumes



Participation aux manifestations locales pour la promotion du projet



Mise en valeur du Patrimoine bâti (église, maison des particuliers...)



Troupe des comédien(ne)s bénévoles du dernier spectacle Floyon 2019

L'homme qui fait parler les squelettes donnera le coup d'envoi des Avesnoiseries

Les Avesnoiseries se préparent vitesse grand « V ». Le spectacle « L'inconnu de l'an 2 » lancera, en juillet, les festivités.

FLOYON. Le squelette est là sur la scène de la salle des fêtes de Floyon, sans chair mais en os. Gabriel Lebrun lui tend le micro et... il répond. Lui, c'est ce squelette trouvé sous le tilleul, arbre de la liberté, planté en 1792 et arraché en 1933, pour construire une école. Lui, c'est « L'inconnu de l'an 2 », que personne à ce jour n'a pu identifier. L'*Inconnu de l'an 2*, c'est aussi le titre du nouveau spectacle que Les Avesnoiseries préparent pour juillet, et dont le décor sera Foyon. Gabriel Lebrun est président des Avesnoiseries et metteur en scène. Samedi, il a présenté la trame du spectacle, dont le scénario a déjà été écrit par les membres de l'association au cours d'ateliers d'écriture. Une histoire qui associe réalité historique et fiction, une histoire assortie de plusieurs énigmes : Qui est l'inconnu de l'an 2 ? A-t-il été assassiné ? Comment ? Dans quelles circonstances ? C'est aux spectateurs promus au rang de détectives qu'il appartiendra de répondre, en cherchant les indices que les différentes scènes du spectacle permettront de trouver.

DIX SCÈNES, 95 RÔLES...

Ils se verront plongés en pleine terreur des années 1790, au cœur du village et ne manqueront pas de rencontrer d'inquiétants personnages, comme l'Arrageois Robesnierre, le bûze de Guise

nommé Camille Desmoulin, Jacques Marguerite de Préseau, seigneur de Floyon, Jonquille l'épicière, Antoinette la boulangère, Egnantine, la diseuse de bonne aventure et autres curé, bonimenteur, arracheur de dents... Quatre-vingt-quinze rôles seront distribués, dix scènes présentées et un budget de l'ordre de 80 000 € qui promettent un nouveau spectacle de qualité dans la tradition des Avesnoiseries. Évelyne Gebhardt, maire de Floyon, dit accueillir avec « fierté, mais non sans une certaine angoisse un événement que la municipalité accompagnera au mieux ».

« CRÉER DU LIEN SOCIAL »

Écrire ensemble, se documenter sur l'histoire locale, imaginer une intrigue, une ambiance, incarner un rôle, se produire, créer des costumes des décors... C'est ainsi toute une activité culturelle qui se met en mouvement dans la mixité sociale autour de projets culturels et en particulier la création de spectacles vivants propres à dynamiser l'Avesnois. Il s'agit de « créer du lien social véritable ciment pour échanger, s'entraider, s'écouter et se prémunir des discriminations ». Tout adhérent est appelé à être acteur du spectacle. Et toute personne qui le souhaite peut donner un coup de main. ■ P.D. (CLP) Du 28 juin au 7 juillet, ensemble de représentations de « L'inconnu de l'an 2 », et soirées festives. www.lesavesnoiseries.fr



Les Avesnoiseries auront pour décor Floyon cet été. À droite, Gabriel Lebrun, président des Avesnoiseries et metteur en scène.

Vendredi 14 juin 2018 | L'Observateur de l'Avesnois

Autour d'Avesnes

17

CRÉATION D'UN SPECTACLE, DE A À Z

Les Avesnoiseries : comment ça marche ?

FLOYON Beaucoup l'ignorent, mais chaque spectacle nécessite environ 18 mois de travail préparatoire, pendant lesquels il est important de suivre les étapes qui composent sa création.

O n a tous tendance, quand on va voir un spectacle, à oublier qu'il ne s'est pas fait tout seul. Et pourtant, des dizaines de têtes et de mains se sont investies, des mois durant, afin que le résultat soit à la hauteur de nos espérances. C'est avec Josette Locmane, l'un des membres fondateurs des Avesnoiseries, que nous avons fait le point sur les différentes étapes menant à la création d'un spectacle. Tous les spectacles ont lieu l'été. En septembre, les membres visionnent le DVD du spectacle proposé à la vente et en profitent pour remobiliser les troupes pour créer le prochain spectacle. Et c'est reparti pour une nouvelle aventure de deux ans.

LES RECHERCHES

C'est d'octobre à décembre que les choses sérieuses commencent. Recherche de nouveaux contacts, de nouveaux lieux, de faits historiques. « Notre objectif étant de valoriser l'Avesnois, on choisit toujours une nouvelle commune, pour continuer à développer le lien social, fédérer de nouvelles personnes, et découvrir la richesse de notre patrimoine. On se



Gabriel Lebrun, le réalisateur et metteur en scène, forme les apprentis comédiens qui endosseront leur rôle six jours durant.

notre histoire autour. On fait ensuite des recherches documentaires pour découvrir ce qu'on va mettre en valeur dans le nouveau spectacle », explique Josette Locmane.

De janvier à juin, les bénévoles passent aux ateliers d'écriture. Tous les volontaires sont les bienvenus pour proposer leurs idées et aider à monter une énigme. Il y a deux ateliers par semaine,

un en scène, qui procède à l'écriture des scripts et des dialogues. Il est parfois épaulé par des historiens du secteur. Enfin, en septembre, les bénévoles relisent les scripts et recherchent des erreurs éventuelles, avant de tous se retrouver en octobre pour la traditionnelle soirée de présentation au public lors de laquelle ils présentent l'histoire, les rôles, etc. Chaque personne s'inscrit pour le rôle qu'elle souhaite jouer.

LES RÉPÉTITIONS

D'octobre à juin, place aux répétitions et enregistrements. Elles ont lieu une semaine par mois, la journée pour les structures, et le soir pour les gens qui travaillent la journée. Les Avesnoiseries travaillent en effet de concert avec différentes structures accueillant des personnes en situation de handicap du secteur, telles que le CHAI de Felleries, le Pont de Sains à Fison, l'ADAPT à Maubeuge, le foyer Lombard d'Avesnelles et le SESSAD d'Avesnes et de Maubeuge. Si les Avesnoiseries sont soutenues financièrement par une trentaine de communes et ont aussi déposé des demandes de subventions, il leur est toujours difficile de joindre les deux bouts...
Fanny Briceau

< AVESNES-FOURMIES >

- Réserve aux **Abonnés**

FELLERIES : Dans le spectacle « À en perdre la tête », les personnes handicapées en haut de l'affiche

Depuis 2013, avec l'appui de Pascal Burlet, éducateur au CHAI de Felleries, les adultes en situation de handicap investissent les scènes des spectacles de théâtre montés par les Avesnoiseries.

F.D. Et L.M. | 24/06/2017

f 61 partages

f Partager

🐦 Twitter



Joyce et Angelo vont incarner deux personnages dans la scène de l'estaminet. Ils le font avec bonheur, très fiers de leurs parcours artistiques.



LECTURE
ZEN



Les belles choses parfois, ça tient à des petits riens, le hasard. « *Un jour, je suis tombé sur un article de presse sur les Avesnoiseries avec le nom de Gabriel Lebrun. Je le connaissais depuis 25 ans, mais on s'était perdus de vue ! Je lui ai téléphoné, on s'est rencontré...* ». Le metteur en scène recherchait des acteurs pour le spectacle de Sang et de Marbre à Flaumont-Waudrechies, « *je lui ai proposé d'intégrer des personnes en situation de handicap, ça, c'est fait comme ça* ».

Depuis 2013, les résidents adultes du CHAI (centre d'hébergement, d'accueil et d'intégration) de Felleries, de l'ESAT de Féron et les enfants de l'ADAPT de Maubeuge, participent aux spectacles des Avesnoiseries avec un bonheur non dissimulé, malgré l'investissement personnel important demandé. « *Un des bénévoles ne sait pas lire ni écrire* », souligne Pascal Burlet, « *le travail sur la mémoire est énorme* ». Jouer sur scène ou aider à l'intendance et la logistique du spectacle, les rôles donnés aux résidents leur apportent une reconnaissance, une estime de soi, une ouverture aux autres.

L'éducateur, devenu président des Avesnoiseries, a assisté à de vraies métamorphoses : « *lors des Mystères du lac au ValJoly, une résidente était très inhibée. Elle cachait systématiquement son visage derrière ses longs cheveux. À la fin, elle s'est transformée physiquement, elle a dégagé ses cheveux en arrière. Ce n'était plus la même* », raconte l'éducateur.

PUBLICITÉ



Arabica VS Robusta

CARTE NOIRE

EN SAVOIR PLUS

Publicité

L'info en continu

18:46

Déconfinement: une carte qui n'a rien d'officiel crée l'inquiétude dans certains départements

18:30

Les buralistes vont vendre des masques homologués à partir du 30 avril

17:58

Immobilier: le marché reprendra-t-il à des taux avantageux ?

17:50 **Direct**

DIRECT. Coronavirus : Édouard Philippe réunit jeudi après-midi les régions, vendredi les départements

Autour d'Avesnes

SCÉNARIO, COSTUMES ET DÉCORS

L'envers du décor des Avesnoiseries

FLOYON Qui n'a jamais rêvé d'aller voir les coulisses d'un spectacle ? Après notre article sur la création du spectacle (édition du 14 juin), voici venu le temps de se pencher sur l'envers du décor.

Derrière chaque spectacle des Avesnoiseries se cache un travail de longue haleine, qui nécessite environ 18 mois de préparation. Leur dernière mouture ne fait pas exception à la règle. Entre le scénario, les costumes et les décors, la charge de travail est lourde mais les bénévoles ne se ménagent pas pour offrir un spectacle de qualité aux Avesnois. Et si nous allions voir ça de plus près ?

UN SCÉNARIO ORIGINAL

Une réunion a d'abord été organisée avec les habitants de Floyon, la commune retenue pour ce nouveau spectacle. Une dizaine de personnes était présente pour échanger et travailler sur la mémoire du village. C'est là que l'histoire du tilleul est apparue. « On a fait des recherches pour compléter ces informations et établir notre scénario ».



« Nos couturières font un travail incroyable. Elles organisent trois ateliers par semaine. On a travaillé sur des dessins d'époque pour s'approcher au mieux de la réalité car il faut que ce soit crédible », souligne Gabriel Lebrun. Les comédiens viennent régulièrement essayer et rajuster leurs costumes.

DES DÉCORS TRAVAILLÉS...

À la même période, de septembre à juin, ce sont les créateurs de décors qui se mettent au travail, sous la houlette d'Ymanuela, l'épouse de Gabriel Lebrun. Une douzaine de bénévoles s'active pour coordonner les décors. « Ils y passent un temps fou ». Certains sont spécialisés en menuiserie, d'autres travaillent la pierre ou l'ardoise, d'autres encore se chargent de l'électricité ou de réaliser de petits trucs, des trompe-l'œil. Pour les décors, on a aussi un partenariat avec le lycée professionnel d'Aulnoye. « Les élèves de

Il y avait bien un tilleul en face de l'école, qui avait été planté en 1792. Mais plus d'un siècle après, cet arbre génaît pour effectuer des travaux. La Mairie avait donc décidé de l'abattre. Problème : tout le monde n'était pas d'accord, y compris des élus de l'époque qui refusaient que soit abattu un arbre bicentenaire pour si peu. L'arbre a finalement été abattu en 1933, non sans que ne soient pronon-

Nous avons l'histoire et la date. Il fallait ensuite y ajouter une intrigue qui passionnerait les gens

Pour l'instant, les comédiens n'utilisent que quelques accessoires pour représenter un lieu.

À venir...

La semaine prochaine, notre journal sortira le même jour que la première représentation du spectacle. Vous trouverez donc dans nos colonnes l'histoire complète de cette année, les portraits de deux comédiennes, ainsi que toutes les informations pratiques dont vous aurez besoin.

cées des condamnations à l'égard des détracteurs par le tribunal d'Avesnes.

« Là, nous avions trouvé notre fait historique sur lequel nous appuyer. Nous avons l'histoire du tilleul, et la date : 1794. Il fallait ensuite y ajouter notre touche personnelle : une intrigue qui passionnerait les gens », détaille Gabriel Lebrun, le metteur en scène. Le scénario a été écrit en concertation avec la trentaine de personnes qui a participé aux ateliers d'écriture, de par leurs idées, leurs propositions.

MI-IMAGINAIRE : UN SQUELETTE INCONNU

S'invite alors un squelette, mis au jour lors de l'abattage du tilleul, en 1933. Son identité n'a jamais été dévoilée malgré les tests effectués.

La seule certitude est que cette personne a été tuée en l'an II du calendrier républicain. Ce sera aux spectateurs de regarder, écouter, et se creuser les méninges pour répondre aux nombreuses questions que soulève cette intrigue alléchante...

PLUS DE 200 COSTUMES

Une fois le scénario bouclé et les rôles attribués, les couturières entrent en scène, de septembre à juin environ, supervisées par Catherine Hot. Une partie des costumes est créée par les huit bénévoles, l'autre a été louée à une association pour les soulager un peu, puisque ce ne sont pas moins de 200 costumes d'époque d'histoire se déroule en 1794) qui sont nécessaires à la réalisation du spectacle.

à une scène dans laquelle un relais-titue une place de village, avec des façades de maison, une fontaine, etc, ajoute le réalisateur. On a construit les structures de base et les élèves vont les peindre. Il peut y avoir des trompe-l'œil... »

ET NATURELS

Parfois les créateurs du spectacle utilisent aussi des décors naturels avec le concours des habitants, que ce soit en extérieur (jardin, cour, parc, etc), ou en intérieur. « Une dame nous prête gentiment son salon pour les six spectacles, nous recréons aussi une école dans un garage, nous utilisons l'église pour certaines scènes, etc. On investit beaucoup de lieux dans le village et les habitants s'impliquent bien aussi. Il y aura également une calèche et des chevaux dans les scènes... ».

Fanny Brécol

UNE LONGUE PRÉPARATION, ET PAS DES PLUS SIMPLES

Les répétitions : la clé du succès

Dès que le scénario est écrit, les comédiens le découvrent et se positionnent sur le rôle qu'ils souhaitent interpréter. Une fois les rôles répartis, ils procèdent à la lecture des dialogues.

Jeu d'acteur et mise en scène

Commencent alors les répétitions, qui s'articulent autour de Gabriel Lebrun, le président des Avesnoiseries et metteur en scène. Les apprentis comédiens travaillent d'abord sur leur jeu d'acteur, à savoir intégrer la psychologie du personnage, comment l'interpréter au mieux, comment il parle, marche, etc.

Ensuite arrive le temps de la mise en scène, autrement dit appréhender les déplacements et les interactions entre les différents personnages. « C'est ça le plus difficile, car il faut à la fois mémoriser son texte et le jouer, gérer ses déplacements, et faire attention à



l'autre », souligne Gabriel Lebrun.

9 mois de répétitions

En général, les répétitions commencent en octobre de la deuxième année de préparation, et se finissent bien évidemment en juin, juste avant le spectacle. « Il y a environ 9 mois de répétitions, c'est comme un accouchement le jour du spectacle ! », sourit Gabriel Lebrun.

Chaque comédien répète une fois par mois, et à chaque fois, entre-temps, il doit travailler en autonomie : apprendre son texte et appliquer les conseils qui lui ont été prodigués. « Ce n'est pas toujours évident de s'adapter au niveau de chacun, qu'il s'agisse

de problèmes d'articulation, de mémoire, de volume sonore, ou de timidité. C'est déjà difficile pour les professionnels alors ça l'est encore plus pour des amateurs. Mais on s'occupe toujours que tout le monde est à l'aise pour ne mettre personne en danger ».

C'est pour bientôt

Le spectacle approche à grands pas. Les comédiens ont déjà commencé à répéter sur le site de Floyon, là où ils présenteront « L'inconnu(e) de l'an II », les 28 et 29 juin (18h-20h), le 30 juin (16h-18h), ainsi que les 5 et 6 juillet (18h-20h), et le 7 juin (16h-18h). Ce sera alors pour ces apprentis comédiens l'aboutissement de longs mois de travail.

Des costumes aux décors, ça s'active

FELLERIES Mais qui sont les petites mains qui travaillent dur à l'approche des premières représentations ? On vous emmène dans les coulisses des Avesnoiseries.

A lors que les répétitions prennent fin, les bénévoles des Avesnoiseries ne chôment pas. Cette semaine, on vous emmène dans les coulisses du spectacle. Comme vous le savez sûrement, l'association revient en force avec son village théâtre. Cette année sur le thème de l'année de 1921. Mais pour rendre cela réaliste, il faut évidemment de nombreux costumes et décors. C'est ce que l'on vous propose de découvrir aujourd'hui.

À VOS AIGUILLES !

Ce qui est sûr c'est qu'aux ateliers couture on ne s'ennuie pas ! Ça rigole, ça discute, mais ça travaille ! Chez les couturières, la bonne humeur est assurée. Elles sont huit, sous la direction de Catherine et Danielle.

« On a fait 150 à 200 costumes depuis le mois de mars », explique Catherine. « On est ici 2 à 3 fois par semaines, c'est vrai que ça prend du temps, mais on se retrouve et on rigole c'est le principal », ajoute Danielle. Au préfabriqué on trouve de tout : fils, tissus et rubans ornent les étagères. Une vraie caverne

Jeu concours avec votre journal

L'Observateur de l'Avesnois vous offre vingt places pour les spectacles des vendredi 30 juin et 7 juillet. Si vous souhaitez participer à notre jeu concours pour les Avesnoiseries, rendez-vous sur la page Facebook du journal. Le tirage au sort sera réalisé le mardi 27 juin. Retrouvez tous les gagnants dans notre édition de la semaine prochaine.



d'All Baba. Le mot d'ordre ici c'est la récup', même si beaucoup de matériaux sont achetés. Pour les accessoires on récupère. Que ça soit en fouillant sur les brocantes ou sur d'anciennes créations, on prend tout ce qui peut servir, pour réduire le plus possible les dépenses. Chez ces « madames couture » l'esprit des anciens spectacles est encore bien présent.

À VOS MARTEAUX !

Pour l'équipe des décors là aussi il y a du boulot ! Chaque scène représente un environnement différent et avec une dizaine de tableaux, autant dire qu'il y a pas mal de choses à faire. Ce qui étonne toujours c'est que tout le monde participe à sa manière, en prêtant des objets, en mettant en peinture, c'est cela qui rend le travail impressionnant.



Au décor de l'estaminet l'électricité est installée, il ne reste plus qu'à tout décorer.

Le spectacle est vraiment l'aboutissement d'un projet créé par une collaboration de nombreuses personnes. Les décorateurs sont des hommes à tout faire, même l'électricité ou le gros œuvre. Rien ne leur fait peur. Eux aussi sont là plusieurs fois par semaine.

Cécile Griffart

LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ

Dans les coulisses des « Avesnements » partons à la découverte des costumes

Les préparatifs du son et lumière « Les Avesnements » qui sera proposé en juin dans le centre-ville d'Avesnes se poursuivent. En fin d'année, Gabriel Lebrun (La Fabrik), directeur artistique, et les bénévoles comédiens et figurants avaient enregistré, au Bastion, les dialogues de la bande-son qui accompagnera leur jeu, nouvelle étape cette fois avec la réalisation des costumes.

L'intrigue du spectacle se déroule en 1667 sous Louis XIV : qui a osé enlever la Montespan et pourquoi ? Ce sont donc 150 costumes d'époque qu'il faut rassembler. Si la plupart seront loués à une association de la région angevine qui a racheté le stock d'un ancien costumier parti à la retraite, ceux des 14 personnages principaux devront être totalement réalisés.

« On démarre de zéro, explique Gabriel Lebrun, à partir de documents historiques. » Il y a une habilleuse pour chacun des personnages et ce sont les élèves du lycée La Source de Nogent-sur-Marne qui réaliseront les costumes ; elles devront également prendre en charge les accessoires, chaussures, perruques, plumes mais aussi le maquillage.

Samedi, une délégation avesnoise s'est rendue à Villejeuf en région parisienne pour procéder aux essayages, les premiers pour les hommes,



Chaque élève est à la fois costumière (à droite) et assistante pour un autre (duc d'Orléans).

les deuxièmes pour les dames. L'espace de quelques heures, Cindy devient reine de France, Damien, Louis XIV, Renée-Claire, une drapière ; Bruno, le duc d'Orléans ; Vanessa, M^{me} de Montespan et Amélie, une suivante de M^{me} de La Vallière.

Le travail est délicat, « il s'agit d'assembler chacun des 7 ou 8 éléments qui composent le costume » explique Max, capitaine des gardes. « On nous met un croissant »

« Les costumes des 14 personnages principaux sont à réaliser entièrement. »

ajoute Josette, qui joue le rôle d'une suivante de la reine. « Ajusté à la taille, il fait rebondir les manches pour donner une impression de



mineur. Après, on met la « criarde » qui, comme son nom l'indique, fait du bruit avec ses tissus apprêtés, amidonnés. Puis vient un premier jupon qui contient des renforts ; au-dessus la jupe et la sur-jupe et enfin le corset d'habillage avec ses manches en mousseline. » Trop courte, trop large, il existe de nombreuses contraintes techniques pour faire la toile car, à cette époque, « on monte à cheval. » Il s'agira ensuite de faire tous les reports sur le tissu

définitif tandis que les dernières retouches seront effectuées le samedi 9 avril lors d'un nouveau déplacement à Paris. Jumelé avec un déplacement en bus afin de visiter le château de Versailles, il permettra de s'imprégner des lieux.

Pour les élèves du lycée des métiers des arts et de la création textile, il s'agit d'une épreuve pratique car, après être venues en résidence (hébergées du 31 mai au 19 juin), elles assisteront aux premières représentations avant de passer une

« Le niveau d'exigence est très élevé pour ce spectacle déambulatoire. »

nouvelle épreuve, cette fois devant leur jury d'examen.

Durant « Les Avesnements », la salle des fêtes d'Avesnes servira de quartier général ; des portants avec l'ensemble des costumes seront installés mais aussi un petit atelier permettant de réaliser sur place les retouches.

Si les séances d'initiation à l'équitation ont déjà démarré, celles concernant les combats avec l'atellier escrime et le maniement de l'épée débiteront le samedi 26 mars avec Xavier.

Le niveau d'exigence on le voit est très élevé, ce qui devrait conduire à un spectacle déambulatoire de grande qualité. ■ J.-M. VAILLANT

Le spectacle son et lumière des Avesnoiseries a battu son plein. Plus de 6 000 spectateurs enregistrés sur les deux week-ends.

Pour ce deuxième week-end de représentation, les spectateurs étaient au rendez-vous, impatients de découvrir ce spectacle incontournable qui met en scène des comédiens et figurants venus de tout l'Avesnois.

Le mystère

Au cœur du mystère, une lettre qui s'efface était présentée aux spectateurs qui devaient partir en quête des mots manquants en suivant un guide qui les menait auprès de cinq peuples, tous représentés dans leurs éléments avec des décors aussi colorés qu'originaux : les Helpois, peuple de l'eau ; les Fagneux, peuple du Bocage ; les Bouchardains, peuple de la pierre ; les Sambrians, peuple du feu et les Ducasseux, peuple du plaisir. Chaque rencontre avec ces peuples est un hymne à nos traditions, nos savoir-faire, nos paysages. On découvre ou redécouvre avec plaisir tout ce qui fait la richesse de l'Avesnois, présenté par des personnages hauts en couleur et au patois bien de

chez nous. Les enfants, présents dans chaque peuple, jouent un rôle important puisqu'ils transmettent au public les mots qui permettent de compléter la lettre qui s'efface.

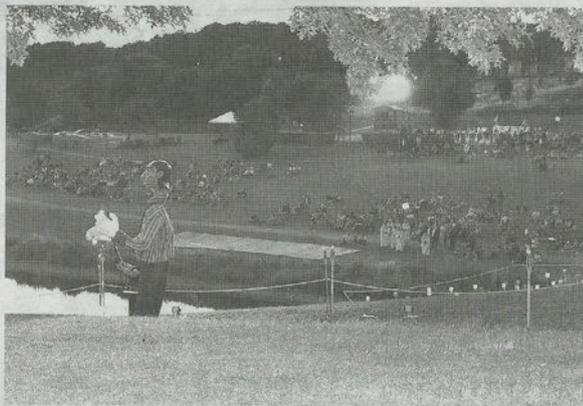
Un spectacle engagé

A la fin de chaque rencontre avec ces peuples, d'étranges personnages vont faire irruption et changer la vie des habitants de ce territoire : ce sont les Innoviens. Porteurs d'un message fort rempli d'espoir et d'espérance, les Innoviens vont rapprocher les cinq peuples et les pousser à innover. La lettre s'achève par ces mots : « Ensemble, pour ne pas s'éteindre, vous devez innover ». Un message que l'on retrouve dans la dernière scène, où tous les artistes sont ensemble pour interpréter la chanson finale du spectacle : « La chanson de l'Avesnois ».

Le mot de la présidente

Pour Josette Locmane, présidente des Avesnoiseries, la fin de cette belle aventure ouvre

d'ores et déjà la porte à de nouveaux projets « C'est une belle aventure qui se termine. De nombreuses personnes se sont investies dans ce projet, que ce soit sur scène ou pour préparer les costumes, les décors, accueillir le public. Comédiens et figurants se sont reconus à travers tous ces peuples et se sont investis dans leurs personnages. A l'issue de la dernière représentation, la principale préoccupation des bénévoles était de savoir quand débiteront les préparatifs du prochain spectacle. Il y a un véritable esprit de solidarité, les gens se rencontrent autour de ce genre de manifestation, nous créons un projet commun qui fait avancer les choses et donne du plaisir aux bénévoles comme aux spectateurs. Nous avons tellement un beau territoire qu'il faut continuer à le faire bouger et à le faire connaître : il faut innover ! » ■



Entre Imaginaire et traditions, un bel hommage à l'Avesnois.



Les enfants étaient porteurs d'un message.



La fête, toujours au rendez-vous dans le ValJoly.



Des acteurs du monde de la pierre.

« C'est une belle aventure qui se termine. »

JOSETTE LOCMANE PRÉSIDENTE DES AVESNOISERIES

10 Avesnois

LA VOIX DU NORD LUNDI 3 JUILLET 2017

Les Avesnoiseries retournent dans les années 20 sans en perdre la tête

Pour leur 6^e édition, les Avesnoiseries ont fait appel à 150 comédiens pour leur spectacle « A en perdre la tête ? » Il a plongé, ce week-end, les visiteurs dans les Années folles, le temps d'une enquête ludique qui invite chacun à chercher l'assassin tout en redécouvrant l'histoire du village de Fellerlies.

PAR JOSETTE LOCMANE
PRÉSIDENTE DES AVESNOISERIES

FELLERLIES. C'est avec les notes d'un voyage de balade et un peu d'imagination qu'on a entamé, samedi, la 6^e édition des Avesnoiseries qui se tient cette année dans le village de Fellerlies. La fête au ciel qui renouveau le temps de l'événement qui rassemble, tous les deux ans, plusieurs centaines de curieux le long de son parcours mêlant patois, fiction et histoire. Un dix étapes dimensionnant sur un chemin qui passe par tous les bâti-

« Durant les scènes, petits et grands se creusent la tête pour trouver le meurtrier dans cette enquête en dix étapes.

ments historiques, on rencontre le temps jusqu'en 1921 pour suivre le tram d'une enquête lancée par une scène d'entrainement peu banale. On se met à l'œuvre, fait le récit à la fin de la soirée afin d'identifier l'histoire et d'identifier les hypothèses. Arrivé d'un petit carnet permettant de repérer les indices et d'écrire



Les spectateurs assistent au repas de la duchesse, l'une des scènes proposées par l'association.

les fausses pistes qui se trouvent sur le chemin, chaque groupe déboute d'une scène à leur suite, plonge dans l'ambiance des Années folles, grâce à 150 comédiens amateurs. Vêtements, ambiance de cabaret et robes à

plumes et dentelles ont assisté de marquer qui habite un petit monde recréé dans le temps. Du midi à un repas de duchesse en passant par le gare et le cinéma, le public profite devant les comédiens amateurs chargés de

faire avancer la narration et de créer au détour d'une réplique en patois, l'histoire de Fellerlies. Jenny sera curieuse, la belle-sœur et les Allemands s'intéresseront dans les bouches à feu pour petits et grands se creusent la tête pour

trouver le meurtrier : « Ça pourrait être lui qui a fait... C'est au moins qu'il y a le meilleur indice ? » dit. Nul doute que les plus avides réfléchiront jusqu'au bout de cette soirée musicale pour avoir le fin mot de l'histoire. ■



Des nombreux comédiens amateurs se sont joints au jeu... Ils ne sont pas moins de 150 venus de divers horizons.

Six mois d'écriture pour le projet

Pour Gabriel Leberon, directeur artistique des Avesnoiseries, ce spectacle de 3 h 30 est avant tout un travail de longue haleine : « On pense d'abord au projet, dont six mois d'écriture. Pour cette année, on est parti d'une rencontre avec les anciens du village de Fellerlies et on a décidé de tourner autour d'une thématique centrée sur la guerre 14-18. Il s'agit de... » Après des recherches historiques, on raconte les dialogues à des habitants, Paris, le texte se construit comme ça, dans un aller-retour entre les gens et moi. Le plus dur, c'est de faire des choix et d'écarter les idées des comédiens... ■

Prochaine quinzaine les 7, 8 et 9 juillet, dès 18 heures, informations et réservations sur internet : www.avesnoiseries.fr

À l'heure du bilan, les Avesnoiseries se mettent à table

Retour sur le succès de la pièce « À en Perdre la Tête ? » et de cette cinquième édition. En exclusivité, on vous donne les réponses à l'enquête qui aura fait cogiter les quelque trois mille spectateurs, pendant les six représentations du spectacle.

PAR FRÉDÉRIC GENDARME
avesnes@lavoixdunord.fr

FELLERIES. « Nous n'avons eu que d'excellents retours. » Au téléphone, la voix de Josette Locmane est enjouée. L'avantage d'une cinquième édition des Avesnoiseries qui a connu un franc succès tout au long des six dates de l'événement. En explication de cette nouvelle réussite deux ans après Le Mystère du Lac qui se déroulait au Val Joly, l'ex-présidente de l'association met l'accent sur « la grande chaleur humaine que les gens ressentent lors de ce spectacle intergénérationnel et sur l'appartenance des personnes handicapées. » Cette année, les résidents du CHAI (centre d'hébergement, d'accueil et d'intégration) de Felleries, de l'ESAT de Féron et les enfants de l'ADAPT de Maubeuge ont joué les acteurs pour certaines scènes d'À en perdre la tête ? De son côté, le président Pascal Buret a voulu rendre hommage au travail de Gabriel Lebrun, « un super metteur en scène, ancré dans l'association » tout en insistant sur « le caractère déambulatoire d'À en perdre la tête ?, qui a été très apprécié et le contraste entre gravité et humour de certaines scènes ». Il souligne l'impli-

cation des comédiens amateurs qui répondent toujours plus présents au fur et à mesure que les Avesnoiseries se développent. « On a un petit Fleurisien qui nous suit depuis 2015 et qui a joué cette année. Ses parents et ses grands-parents sont dans l'association, la grand-mère s'est occupée du bricolage et de la couture pendant que le grand-père était à la sécurité. » L'association se retrouvera le

“ Les gens ont ressenti une grande chaleur humaine dans ce spectacle. ”

JOSETTE LOCMANE,
DE L'ASSOCIATION

7 octobre à Felleries pour une soirée de retrouvailles où sera projeté le film sur la réalisation du spectacle. La gagnante du panier garni avesnois s'y verra remettre son prix. Enfin, il y a fort à parier qu'on évoquera l'après et une prochaine pièce à venir dans deux ans. Même si pour l'instant, il est trop tôt, le directeur ne sachant pas encore de quoi sera fait le prochain spectacle : « On ne peut pas donner de direction à l'avenir. » ■



Pour cette cinquième édition des Avesnoiseries, le public s'est déplacé en nombre.

Amour, argent et jalousie, la trilogie de l'intrigue

Pour rappel, les spectateurs, des Avesnoiseries 2017, étaient invités à émettre leur avis sur l'enquête restée en suspens à la fin du spectacle. En voici la solution. Au cours de la Première Guerre mondiale, Albert Sandrart s'arrange avec Mathias et Markus Walter, le cornac et le soigneur de l'éléphante Jenny, pour revendre à la fin du conflit les grumes abattues pendant la guerre afin de s'enrichir. Il leur promet une part du butin si Jenny aide à transporter le bois dans un endroit secret non loin de Felleries. Pendant ce temps, Victorine a une histoire d'amour avec les deux frères et apprend le trafic qui se met en place. A la fin de la guerre, Mathias décide. Comme convenu, Albert donne de l'argent à Markus, une somme dérisoire par rapport à sa fortune réelle, mais l'Allemand l'ignore. Les années passent, entre 1918 et 1920, Albert est devenu un riche notable. Lucien son contremaître



On s'est creusé la tête pour trouver le coupable, cette année...

couche avec sa femme, Victorine. Albert le découvre. Il donne de l'argent à Lucien pour qu'il quitte la commune afin de ne pas ternir sa réputation. Lucien part à Paris vivre sa passion du jeu. Victorine et Lucien se

promettent de se voir sur Paris. La bas, il joue et perd beaucoup d'argent. Un soir il perd sa montre à gousset qu'il donne à un homme qu'il ne connaît pas, Markus Walter. Ce dernier sort du bar, et tombe sur Victorine. Ils prennent

un verre, et Victorine révèle à son ancien amant qu'Albert est devenu très riche. Markus comprend qu'il s'est fait rouler et décide de repartir à Felleries pour réclamer son dû.

DÉCAPITÉ !

Lucien, sans le sou, décide dans la foulée, de revenir aussi à Felleries pour faire chanter Albert et récupérer de l'argent. Markus retrouve Albert le soir du spectacle de cabaret et réclame son argent. Albert lui montre l'usine et au cours de la visite, il active une scie qui décapite le cornac. Il récupère la tête et la cache dans la sciure. Le gardien de l'usine découvre le corps et Albert n'a plus le temps de le cacher. Il feint la surprise alors qu'on retrouve sur le cadavre une montre à gousset au nom de Lucien. On pense que Lucien est mort. Ce qu'il découvre par lui-même le jour de son arrivée lors de l'enterrement de... Markus Walter. ■

LES AVESNOISERIES 2017 EN CHIFFRES

2848 : le nombre de spectateurs sur l'ensemble de l'événement.
300 : le nombre de bénévoles impliqués dans le projet.
410 : le nombre de quizz récupérés à la fin de cette cinquième édition.
15 : le pourcentage de spectateurs ayant participé au quizz.
3 : le nombre de bulletins ex-aequo.
1 : la gagnante, une habitante de Felleries.

Gabriel Lebrun, metteur en scène et « ciment » des Avesnoiseries

Gabriel Lebrun fait partie des personnages les plus importants du son et lumière « De fil en aiguille » de l'association les Avesnoiseries. Pourtant vous ne le verrez pas donner la réplique : Gabriel Lebrun est metteur en scène. Il a orchestré ce spectacle à découvrir encore ce soir, demain et le week-end prochain à Sars-Poteries.

PAR CÉCILE LEGRAND-STEELAND
clegrandsteeland@lavoiceunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

« Il y a deux messages dans ce spectacle. Le premier c'est qu'ensemble on peut construire quelque chose de bien. Le deuxième, c'est un clin d'œil au monde ouvrier sur lequel notre région s'est bâtie. » À le voir comme ça, chemise de baroudeur, barbe de trois jours et bronzage typique du gars qui bosse au grand air, on ne croirait pas que Gabriel Lebrun a passé une partie de sa vie au service de l'Éducation nationale. C'était en région parisienne : il enseignait l'histoire et la géographie à des collégiens et des lycéens de région parisienne. Plus une période transitoire qu'un véritable plan de carrière. Car la vraie passion de ce Glageonnais, c'est le spectacle en général et la musique en particulier. « Sur scène on a des sensations qu'on ne trouve pas ailleurs. L'intérêt, c'est de faire pas-



Gabriel Lebrun a promis aux acteurs bénévoles qu'il « ne les mettra pas en danger ».

ser des choses aux spectateurs par la musique et par le texte. » Encore faut-il pouvoir en vivre. « Je suivais des formations au spectacle en parallèle de mes cours. Et puis les contrats ont commencé à bien s'en-

chaîner. Alors j'ai lâché l'enseignement. Ça fait quinze ans. » Musique, théâtre, audiovisuel... Gabriel Lebrun est un touche-à-tout. « Ça me permet de jongler. J'aime tout entremêler. » Le son et lumière

qu'il a mis en scène en est le reflet : dialogues, chants et vidéos alternent.

Pas avare de secrets de fabrication, Gabriel Lebrun livre volontiers quelques indiscretions sur les

conditions dans lesquelles il a justement imaginé les dialogues : « Je me suis enfermé dans une chambre d'hôtel pour écrire un premier jet avec trois contraintes : la véracité historique, intégrer le patois et faire qu'il y ait de l'humour. » Les spectateurs ayant assisté aux représentations de la semaine dernière ou ceux qui iront ce soir apprécieront. En tout cas, observer tous ces bénévoles se donner à fond, ça ne le

« Quand on voit des gens jouer sur sa mise en scène, on sent qu'on a créé quelque chose. »

laisse pas indifférent : « Quand on voit des gens jouer ou chanter sur sa mise en scène, on sent qu'on a vraiment créé quelque chose. » Sur son rôle au sein de la création, Gabriel Lebrun se considère juste comme « un apport artistique. Le ciment entre les gens. Je fais en sorte que tout le monde arrive à travailler ensemble ». Mais quel genre de metteur en scène est-il vraiment ? « Névro-sé à l'intérieur mais assez patient ! Je sécurise les gens, je les rassure. Et surtout, je leur ai promis que jamais je ne les mettrai en danger. » Un scoop pour finir ? « Le prochain spectacle aura lieu à Avesnes et sera sur le XVII^e siècle. »

► Ce soir, demain, vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 juin, à 22 h 30 aux Fermatures maubeugéennes à Sars-Poteries. 5,9 €. Gratuit pour moins de 5 ans. ☎ 03 27 61 62 24.



Siège social :
Association LES AVESNOISERIES
Mairie d'Avesnes/Helpe
59440 AVESNES/HELPE

BUREAU DE COORDINATION et DIRECTION :

Les AVESNOISERIES
8 avenue du Pont Rouge
59440 AVESNES-SUR-HELPE

CONTACT :

Gabriel LEBRUN
06 64 98 85 30

MAILS :

lesavesnoiseries@gmail.com

ou

assolafabrik@orange.fr

Pour plus d'informations sur le projet, sur St Hilaire-sur-Helpe, des photos, des vidéos, des articles de presse :

Allez sur le site des AVESNOISERIES

www.lesavesnoiseries.fr

facebook.com/lesavesnoiseries